



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES DE GESTION**

DEPARTEMENT DES SCIENCES DE GESTION

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences de Gestion

Option : Comptabilité et Audit

Thème

**Rôles et objectifs de l'analyse financière
dans les entreprises.**

Cas : SPA SONATRACH-RTC BEJAIA

❖ **Réalisé par:**

M. AIT-MOULA Mehdi

Melle AOURFI Kahina

❖ **Membres jury :**

Jury : Mme AYAD

Exm : Mme MEKLAT

Encd : M. AMIMER A

{ **Promotion juin 2018** }

Remerciements

Au terme de ce modeste travail, nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à sa réalisation.

Nos premiers remerciements vont au bon dieu qui nous a donné la force, le courage et la patience pour réaliser ce travail.

Tout notre profond respect et gratitude à notre encadreur M. AMIMER Amar pour avoir accepté de nous encadrer et pour ses précieux conseils.

Nos remerciements s'adressent également à l'ensemble du personnel de la SONATRACH-RTC, en particulier M. HANNAT A-K pour ses informations, conseils et ses remarques.

Aussi nos remerciements s'adressent à l'ensemble des enseignants du département des sciences de gestion de l'université Abderrahmane Mira de Bejaia et surtout nos enseignants durant notre cursus universitaire.

Nous tenons aussi à remercier les membres du jury qui ont accepté d'examiner ce travail.

Dédicace

Ce modeste travail est dédié à toutes les personnes que j'aime :
A mes très chers parents, qui se sont sacrifiés pour m'offrir un climat idéal de travail et qui n'ont pas jamais cessés de me témoigner leur affection et de m'apporter leur soutien depuis toujours. Je leur serai toujours reconnaissant pour leurs encouragements, consentis dans un seul but : ma réussite.

A mes chères sœurs, Meriem et Ghania, pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral,

A mon cher frère, Ahmed, pour son appui et son encouragement,

A ma tante Hassina et son mari, Mustapha, pour leurs soutien et encouragements,

A toute ma famille pour son soutien tout au long de mon parcours universitaire,

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible,

Ainsi à tous les collègues de notre promotion, Comptabilité et audit.

Mehdi

Dédicace

Ce modeste travail est dédié à toutes les personnes que j'aime :
A mes très chers parents, qui se sont sacrifiés pour m'offrir un climat idéal de travail et qui n'ont pas jamais cessés de me témoigner leur affection et de m'apporter leur soutien depuis toujours.
Je leur serai toujours reconnaissant pour leurs encouragements, consentis dans un seul but : ma réussite.

A mes chères sœurs, NORA et SOUMEYA pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral,

A mes chers frères, SAMIR et IDIR, pour leur appui et leur encouragement,

A mes chers GRANDS PARENTS, pour leurs soutien et encouragements,
A toute ma famille pour son soutien tout au long de mon parcours universitaire,

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible,

Ainsi à tous les collègues de notre promotion, Comptabilité et audit.

Kahina

Liste des abréviations

Liste des abréviations :

A.C	Actif Circulant
A.I	Actif Immobilisé
B.F.R	Besoin en Fonds Roulement
B.F.R.E	Besoin en Fonds Roulement d'Exploitation
B.F.R.H.E	Besoin en Fonds Roulement Hors Exploitation
C.A	Chiffre d'Affaire
C.A.F	Capacité d'Auto-Financement
C.A.M.V	Coût d'Achat des Marchandises Vendues
C.P	Capitaux Propres
D.A	Dinar Algérien
D.C.T	Dettes à Court Terme
D.L.M.T	Dettes à Long et à Moyen Terme
E.B.E	Excédent Brute d'Exploitation
E.E	Emplois d'Exploitation
E.H.E	Emplois Hors d'Exploitation
E.S.G	L'état des Soldes de Gestion
F.R	Fonds de Roulement
F.R.E	Fonds de Roulement Etranger
F.R.F	Fonds de Roulement Financier
F.R.N	Fonds de Roulement Net
F.R.N.G	Fonds de Roulement Net Global
F.R.P	Fonds de Roulement Propre
H.T	Hors Taxe
I.B.S	Impôts sur Biens et Services
K.P	Capitaux Permanents
R.C	Rentabilité Commerciale
R.Eco	Rentabilité Economique
R.Exp	Ressources d'Exploitation
R.F	Rentabilité Financière
R.H.E	Ressources Hors Exploitation
R.T.C	Région de Transport Centre
S.C.F	Système Comptable Financier
S.I.G	Soldes Intermédiaires de Gestion
S.P.A	Société Par Action
T.C.R	Tableau Comptes Résultats
T.R	Trésorerie
T.T.C	Toutes Taxes Comprises
V.A	Valeur Ajoutée
V.D	Valeur Disponible
V.E	Valeur d'Exploitation
V.M.P	Valeur Mobilière de Placement
V.R	Valeur Réalisables

TABLEAU N° 01: Présentation schématique de l'actif du bilan selon les SCF	11
TABLEAU N° 02: Présentation schématique de passif du bilan selon le SCF	12
TABLEAU N° 03: Présentation schématique de compte de résultat	14
TABLEAU N° 04: Présentation schématique de modèle de variation des capitaux propres	16
TABLEAU N° 05: Présentation de la structure du bilan financier	24
TABLEAU N° 06: Présentation de la structure du bilan financier de grande masse	25
TABLEAU N° 07: La structure du bilan fonctionnel	27
TABLEAU N° 08: Comparaison entre l'approche financière et l'approche fonctionnelle	29
TABLEAU N° 09: Présentation schématique de la CAF (méthode soustractive)	52
TABLEAU N° 10: Présentation schématique de la CAF (méthode additive)	53
TABLEAU N° 11: Présentation schématique de tableau de financement (PARTIE 1)	60
TABLEAU N° 12: Présentation schématique de tableau de financement (PARTIE 2)	63
TABLEAU N° 13: Présentation schématique de tableau de flux de trésorerie (méthode directe)	65-66
TABLEAU N° 14: Présentation schématique de tableau de flux de (méthode indirecte)	67
TABLEAU N° 15 : Les replacements des postes de l'actif et du passif (2014)	76
TABLEAU N° 16 : Les replacements des postes de l'actif et du passif (2015)	77
TABLEAU N° 17 : Les replacements des postes de l'actif et du passif (2016)	77
TABLEAU N° 18: Elaboration du bilan financier de 2014	78
TABLEAU N° 19: Bilan des grandes masses « 2014 »	79
TABLEAU N° 20: Elaboration du bilan financier de 2015	81
TABLEAU N° 21: Bilan des grandes masses « 2015 »	82

TABLEAU N° 22: Elaboration du bilan financier de 2016	84
TABLEAU N° 23: Bilan des grandes masses « 2016 »	85
TABLEAU N° 24: Tableau des variations des postes des bilans financiers par rapport à l'année de base « 2014 »	87
TABLEAU N° 25: Le calcul de FRN	91
TABLEAU N° 26: Le calcul du fond de roulement propre	91
TABLEAU N° 27: Le calcul du FRE	92
TABLEAU N° 28: Calcul du BFR	93
TABLEAU N° 29: Calcul de la TR de la RTC	93
TABLEAU N° 30: Calcul de différents ratios de structures	94
TABLEAU N° 31: Calcul des ratios de liquidité et de solvabilité	95
TABLEAU N° 32: Calcul des ratios de rotation	96
TABLEAU N° 33: Elaboration des soldes intermédiaires de gestion	98
TABLEAU N° 34: Calcul de la CAF à partir de la méthode additive	100
TABLEAU N° 35: Calcul de la CAF à partir de la méthode soustractive	100
TABLEAU N° 36: Le calcul des différents ratios de la rentabilité et effet de levier	101
TABLEAU N° 37: Elaborations du TFT	103

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Introduction générale	01
Chapitre I : Notions de base de l'analyse financière	03
Section 01 : Généralités sur l'analyse financière	03
Section 02 : La construction du bilan financier et du bilan fonctionnel	17
Chapitre II : Les méthodes d'analyse financière	31
Section 1 : Analyse statique	31
Section 2 : Analyse dynamique de la situation financière	57
Chapitre III : Présentation de l'organisme d'accueil et les différents bilans de la RTC..	70
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil (SONATRACH-RTC)	70
Section 2 : Elaboration des instruments de l'analyse financière	76
Chapitre IV : L'analyse de la situation financière de la RTC	90
Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier	90
Section 2 : Analyse de l'activité et de la rentabilité	97
Section 3 : L'analyse des flux de trésorerie de la RTC	102
Conclusion générale	105
Références bibliographiques	108
Table des matières	
Annexes	

Comme toutes les activités d'une entreprise se traduisent en flux financiers, leur bonne gestion est une nécessité si non elle se prête à la liquidation. Plus encore les finances se retrouvent dans toutes les activités de l'institution. Ainsi leur bonne gestion s'impose pour la survie de l'organisation. L'analyse financière reste un instrument de suivi, d'évaluation et de contrôle de gestion qui permet aux dirigeants de l'organisation de prendre des décisions à des moments opportuns.

La théorie financière d'une entreprise utilise conjointement le concept d'analyse financière et de diagnostic financier. L'analyse devient alors « un ensemble des travaux qui permettent d'étudier la situation de l'entreprise, d'interpréter les résultats et d'y prendre les décisions qui impliquent des flux monétaires. Son but est de porter un jugement destiné à éclairer les actionnaires, les dirigeants, les salariés et les tiers sur l'état de fonctionnement d'une firme, face aux risques auxquels elle est exposé en se servant d'informations et des sources externes»¹

«L'analyse financière a souvent pour objectif l'étude du passé pour diagnostiquer le présent et prévoir l'avenir. »²

Les activités de l'analyse financière englobent la collecte des données significatives et leur interprétation afin de tirer des conclusions sur la santé financière d'une entreprise, sa politique d'endettement et de refinancement. Nous avons entrepris notre analyse financière cas de la SONATRACH-RTC- DIRECTION REGIONALE BEJAIA en vue de porter un jugement sur sa santé financière.

Dans ce contexte, notre travail se porte sur l'application des techniques de l'analyse financière sur les documents comptables et financiers de l'entreprise RTC et les méthodes utilisées pourront nous donner une opinion objective et scientifique sur sa situation financière, d'où la problématique qui se base sur la question de recherche principale suivante :

- ❖ Est-ce que la « SONATRACH-RTC » est en bonne situation financière ?

¹ : REFAIT M., « L'analyse financière », P.U.F, Paris, 1994, P 03.

² : RIFKI S, SADQI M-A, « Analyse financière : Manuel pratique des fondements et méthodes », éd : CHEMS, OUAJDA 2007, P 14.

À partir de cette question principale, on peut soulever trois questions secondaires :

- ✓ La structure de la RTC est-elle saine pour atteindre son équilibre financier ?
- ✓ Est-ce que la SONATRACH de Bejaia peut faire face à ses engagements financiers?
- ✓ La rentabilité de la RTC est-elle suffisante pour assurer son autofinancement?

Pour appréhender notre étude et répondre effectivement à nos questions de recherche nous avons formulé les hypothèses suivantes :

H1 : Compte tenu de **la décroissance continuée** des excédents bruts d'exploitation (EBE) réalisés durant les 3 exercices 2014,2015 et 2016, nous pouvons supposer que **la RTC n'arrivera pas à assurer son équilibre** financier.

H2 : D'après l'importance des chiffres d'affaires réalisés, nous supposons que **la RTC peut faire face** à ses engagements financiers.

H3 : Au vue des résultats instables obtenus durant les trois exercices comptables, nous supposons que la rentabilité de la RTC est **totalemment insuffisante** pour assurer son autofinancement.

La démarche méthodologique suivie pour la réalisation de ce travail s'articule autour de deux axes : la recherche documentaire et la collête d'information : La recherche documentaire nous a permis de consulter le fonds documentaire spécialisé pour comprendre les concepts et les différentes étapes à suivre pour réaliser un travail de l'analyse financière. Parmi les sources documentaires consultées figurent des ouvrages, des dictionnaires des termes en finance étude sur le terrain concerne un stage pratique en sein de la société **SONATRACH-RTC- DIRECTION REGIONALE BEJAIA**.

Nous avons, structuré notre travail en quatre chapitres ; Le 1^{er} est consacré à l'exposition des notions de base relatives à notre objet d'étude; Le second chapitre traite l'analyse statique et l'analyse dynamique de l'entreprise ; Le troisième présente l'organisme d'accueil et les différents instruments de l'analyse financière et le quatrième chapitre est consacré à une étude pratique réalisée au sein de la «SONATRACH-RTC Bejaia ».

L'analyse financière consiste à étudier une entreprise sur le plan financier, en s'appuyant sur des documents comptables et sur des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son marché.

Une fois effectuée, elle permet de porter un jugement d'ensemble sur la santé financière d'une société, sa gestion, sa rentabilité et ses perspectives de développement.

Ce chapitre fait l'objet de deux sections, dont la première est consacrée aux notions de base sur l'analyse financière, la deuxième sur la présentation des deux approches, fonctionnelle et financière.

Section 01 : Généralité sur l'analyse financière

1.1 Historique et définition de l'analyse financière

1.1.1 Historique

L'analyse financière prend véritablement son essor après la seconde guerre mondiale.

Avant 1945, l'optique du risque bancaire reste privilège. Dans une économie où la concurrence est relativement réduite, les besoins des entreprises sont liés au financement des décalages de trésorerie et sont fondamentalement ponctuels. L'actif, considéré comme une garantie pour le créancier, est analysé dans une optique liquidative. On se refuse à prévoir ce qui est inscrit dans le présent (c'est-à-dire au bilan). Les concepts de fonds de roulement, de capacité d'autofinancement appréhendée comme capacité de remboursement et les ratios de liquidité et d'autonomie financière répondent à ces préoccupations.

Dans les années 1970 caractérisées par des taux d'intérêt réels extrêmement faibles et par une croissance des entreprises élevée, le risque de sous-investissement lié à l'effritement des positions concurrentielles prime sur le risque lié à l'endettement. La vision d'une entreprise faite de besoins et de ressources prime sur les concepts statiques d'actif et de passif ; On étudie l'entreprise en termes de flux et non plus selon une optique liquidative. Les outils d'analyse tendent donc à mettre en valeur la croissance de l'entreprise : besoin en fonds de roulement, bilan fonctionnel centré sur le fonds de roulement et tableau emplois-ressources. Un nouveau concept se développe : l'excédent de trésoreries d'exploitation.

Dès le début des années 1980, alors que les taux d'intérêt réels deviennent positifs et que le ralentissement de la croissance fait découvrir le risque conjoncturel, on assiste à la montée du financement par les marchés des capitaux. L'accent est alors mis sur l'analyse du compte de résultat, conduisant au bénéfice par action et au cours boursier. Ces éléments sont perçus au travers d'une approche globale des questions industrielles et commerciales de l'entreprise, distincte des problèmes de financement. L'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation, l'actif économique et la rentabilité économique font leur apparition. Les concepts d'effet de ciseau, de point mort et de levier priment.

Les années 1990 ont mis l'accent sur l'illusion produite par les conventions comptables, plaçant la valeur actuelle des flux futurs au centre des questions d'analyse financière. Toutes les décisions financières sont désormais analysées en termes de valeur. Le développement des outils informatiques de simulation et la montée du rôle des actionnaires convergent d'ailleurs dans cette direction. Les outils d'analyse correspondant à ces préoccupations sont le flux de trésorerie disponible, le tableau de flux et le taux de rentabilité exigé par les pourvoyeurs de fonds de l'entreprise, autrement dit le coût moyen pondéré du capital.

Les excès de la fin des années 1990 ont été facilités par un relâchement de la pratique de l'analyse financière et à ce titre, l'éclatement de la bulle internet a été très pédagogique pour les actionnaires. Les créanciers ont pour beaucoup attendu la crise de 2008-2010 pour redécouvrir le risque de crédit trop vite oublié dans une conjoncture économique favorable et les emprunteurs le risque de liquidité que la croyance naïve en des marchés financiers toujours ouverts eût fait négliger.³

1.1.2. Définition :

Il existe plusieurs définitions de L'analyse financière dont voici quelques-unes :« *l'analyse financière est un ensemble d'instrument et de méthodes de diagnostic qui visent à énoncer une appréciation concernant la situation financière et les performances des entreprises ou d'autre organisations jouissant d'une autonomie effective dans la conduite de leurs opérations économique ou financières* »⁴.

³ : <https://goo.gl/DHtbYk>

⁴ : ELIE C., «Analyse financière », 4eme EDITION, ECONOMICA, PARIS 1997, P 07.

« On peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur sa situation financière actuelle et futur »⁵.

« L'analyse financière est un instrument essentiel de communication de l'entreprise avec son environnement non seulement financier mais également industriel et commercial »⁶.

L'analyse financière permet donc, de connaître la situation d'une entreprise (activité, performances réalisées, structure financière), de l'interpréter, d'effectuer des comparaisons et donc de prendre des décisions.

1-2 le rôle et objectifs de l'analyse financière

1-2-1 Le rôle de l'analyse financière :

Son rôle peut être résumé dans les points ci-après :

- L'amélioration de la gestion de l'entreprise ;
- Prise de décision qui doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise, et tend à réaliser des objectifs projetés dans le futur ;
- Avoir une étude de contrôle et d'évaluation, dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Veiller à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources ;
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu et moins coûteux.

1-2-2 Objectifs de l'analyse financière

L'analyse de l'information comptable vise à porter un diagnostic sur la santé de l'entreprise, en vue de prendre des décisions. Pour réaliser un tel diagnostic, l'analyste utilise quelques concepts de base qu'il est essentiel de comprendre avant d'entamer l'étude des comptes de l'entreprise : la rentabilité, le risque, la solvabilité, la liquidité.

⁵ : MARION A., «Analyse financière», 5^{ème} EDITION, DUNOD, PARIS 2004, P 12.

⁶ : LOTMANI N., «Introduction à l'analyse financière», éd : PAGES BLEUES, ALGER 2008, P 12.

- La rentabilité est généralement l'objectif principal des dirigeants et actionnaires de l'entreprise. Elle mesure la capacité de l'entreprise à dégager des bénéfices. La rentabilité est évaluée en comparant l'accroissement de la richesse (le résultat) aux moyens mis en œuvre pour l'obtenir. C'est donc le rapport d'un flux (issu du compte de résultat et d'un stock (issu du bilan)). On distingue la rentabilité économique de la rentabilité financière.

- Le risque est la variable pondératrice des décisions des investisseurs et des dirigeants. Les partenaires financiers ou les futurs actionnaires réalisent un arbitrage rentabilité/risque. L'analyse financière a donc pour objectif, après avoir mesuré la rentabilité de l'entreprise, d'évaluer le degré de risque auquel les ressources prêtées ou investies sont soumises. Le risque peut notamment se mesurer en comparant les ressources propres de l'entreprise et ses dettes financières. Une entreprise plus endettée est synonyme de risque potentiellement supérieur. Le niveau de risque est notamment appréhendé au travers de la notion de solvabilité.

- La solvabilité mesure la capacité de l'entreprise à faire face à moyen ou long terme à ses obligations. Pour être solvable, l'entreprise doit donc avoir un actif supérieur à ses dettes. Cette définition de la solvabilité générale inclut donc la notion de liquidité.

- La liquidité mesure la capacité de l'entreprise à faire face à court terme à ses obligations (salaires, charges fiscales, etc.). Elle est évaluée en comparant l'actif à moins d'un an de l'entreprise (stocks, créances clients, disponibilités, etc.) au passif exigible à moins d'un an (fournisseurs, salaires, dettes fiscales et sociales, concours bancaires, etc.). Plus l'actif disponible est supérieur au passif exigible, plus le degré de liquidité de l'entreprise est élevé.

L'objectif de l'analyse financière est alors de combiner les outils permettant d'évaluer ces quatre dimensions caractéristiques de la santé de l'entreprise pour faciliter la prise de décision (pour les investisseurs, partenaires financiers, clients, fournisseurs, etc.).

1-3 Les étapes de l'analyse financière

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble d'information disponible, surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources. Généralement plusieurs étapes doivent être suivies à savoir :

- ✓ Préciser les objectifs de l'analyse ;
- ✓ Procéder à l'examen global des états financiers. Cet examen porte généralement sur les emplois (actifs), des ressources (passif), les ventes et les bénéfices ;
- ✓ Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en masse et autres ;
- ✓ Enfin, porter un jugement sur la situation, formuler des recommandations et prendre des conclusions.

1-4 Présentations des états financiers

Les états financiers sont des documents comptables préparés à intervalle de temps régulier par toutes les entreprises. Pour que ces documents soient utiles aux parties prenantes, ils doivent être : intelligibles, fiables, pertinents et comparable.

Afin de pouvoir réaliser une analyse financière pour une entreprise, les documents comptables de celle-ci, appelés également « documents de synthèses », forment la source capitale. Ils comprennent nécessairement selon le système comptable financier (SCF) un bilan, un compte de résultat, un tableau des flux de trésorerie, un tableau de variation des capitaux propres, des annexes ; qui sont établis à la clôture de l'exercice comptable, ces comptes doivent répondre à une triple exigence de régularité, de sincérité et d'image fidèle de l'entreprise :

1-4-1 Bilan comptable :

Le bilan est un état permettant de connaître la situation patrimoniale de l'entreprise à un moment donné. On dit souvent qu'il est une photographie de la situation patrimoniale.

Il comporte un actif et un passif.

A l'actif, figurent les emplois : Biens et créances.

Au passif, présente les ressources : Apports des associés (la capital), financement assurés pas les tiers (les dettes).

Le résultat bénéficiaire apparaît au passif, et le résultat déficitaire (perte) apparaît à l'actif : Il présente la différence entre ce que l'entreprise possède et ce qu'elle doit. ⁷

L'actif du bilan

L'actif du bilan présente d'abord les « **biens** » de l'entreprise, c'est-à-dire ce que l'entreprise dispose dans un sens purement physique du terme. On y trouve les terrains, les bâtiments, les équipements industriels, le mobilier, les stocks et l'argent liquide. Il y a également des éléments non physiques : soit des droits (brevets ou licences, par exemple), soit des éléments financiers (participations, créances, valeurs mobilières de placement ou dépôt bancaires).

- **Actif non courant** : Regroupe les immobilisations incorporelles, corporelles et financières :
 - ✓ **Les immobilisations incorporelles** : Sont des actifs non monétaires, identifiables et sans substance physique comme :
 - Les brevets ;
 - Les marques commerciales ;
 - Les logiciels ;
 - Goodwill.
 - ✓ **Les immobilisations corporelles** : Sont des actifs ayant une substance physique dé tenus par une entreprise soit pour être utilisés dans la production de biens et services, soit pour être loués à des tiers, soit à des fins administratives et dont on s'attend à ce qu'ils soient utilisés sur plus d'un cycle d'exploitation comme :
 - Les terrains;
 - Les constructions;
 - Les équipements industriels.
 - ✓ **Les immobilisations financières** : Sont constituées principalement de titres et créances financières sous formes de prêts à plus d'un an comme :

⁷ : ROULLANDE L-B., « Pratique de l'analyse financière », 2ème édition, DUNOD, Paris 2015, Page 38.

- Les participations dont la possession durable est estimée utile à l'activité de l'entreprise notamment par le pouvoir d'influence et de contrôle qu'elles exercent sur les entreprises associées et filiales;
 - Les titres immobilisés que l'entreprise a l'intention de conserver durablement où qu'elle ne peut pas revendre à bref délai.
- **Actif courant** : Les actifs courants, en raison de leur destination ou leur nature, ils n'ont pas vocation à servir de façon durable à l'activité de l'entreprise.

Exemples:

- Les stocks et créances (transformés dans le cycle d'exploitation);
- Les titres placements financiers à court terme (les valeurs mobilières de placement);
- La trésorerie (disponibilité).

Le passif du bilan

Le passif du bilan est un élément du patrimoine ayant une valeur économique négative pour l'entité. Il s'agit d'une obligation de l'entité à l'égard d'un tiers dont il est probable ou certain qu'elle provoquera une sortie des ressources au bénéfice de ce tiers, sans contrepartie au moins équivalente.

Le passif occupe la partie droite du tableau de bilan. Il est constitué **des capitaux propres et provisions pour risques et charges et les dettes**. Chaque partie est détaillée ci-dessous.

➤ **Capitaux propres**

- Ils représentent la valeur comptable des intérêts des actionnaires ou associés dans l'entreprise ;
- Les apports de fonds propres successifs des propriétaires de l'entreprise (capital social), c'est la valeur nominal des actions ou parts sociales;
- Primes d'émission;
- Les écarts de réévaluation ;

- Les écarts d'évaluation;
- Les réserves;
- Le résultat de l'exercice.

➤ **Provisions pour risques et charges**

- Elles ont pour objet de couvrir des obligations actuelles, contractuelles ou implicites envers des tiers résultant d'évènements passés et dont l'extinction se traduira par une sortie d'avantages économiques futurs (décaissements de trésorerie). Celle-ci doit faire l'objet d'une estimation fiable.
- Les risques et charges qui ne répondent pas aux définitions de constitution d'une provision sont considérés comme des passifs éventuels et font l'objet d'une note d'information dans l'annexe.
- La dette se distingue de la provision de par le fait qu'il s'agit d'un passif certain dont l'échéance et le montant sont fixés de façon précise.

➤ **Dettes**

- Les dettes traduisent les obligations actuelles dont l'entreprise doit s'acquitter de façon certaine, pour un montant et à une échéance connus et fixés de façon précise.
- Elles constituent le financement externe de l'entreprise devant être remboursées à long, moyen ou court terme selon la nature de la dette.
- On peut distinguer les dettes selon leur origine ou provenance : les dettes financières, les dettes auprès des fournisseurs, les dettes vis-à-vis de l'Etat et des organismes sociaux ou des salariés, les dettes diverses.

Selon le système comptable financier, les articles du bilan comptable se présentent sous forme de deux parties, une partie qui indique l'actif, l'autre qui indique le passif du bilan comme montrent les deux tableaux N° 01 et N° 02 :

Tableau N° 1 : Présentation schématique de l'actif du bilan selon le SCF

ACTIF	BRUTS	AMORT, PROV	NETS
Actif immobilisé			
<i>immobilisations incorporelles</i>			
Fonds commercial			
<i>immobilisations corporelles</i>			
Terrains			
Constructions			
Instal, technique, mat, et out, industriels			
Autres immobilisations corporelles			
<i>Immobilisations financières</i>			
Dépôts et cautionnements versés			
Prêts			
TOTAL I			
Actif circulant			
Stocks et en cours			
Avances et acomptes versés sur commande			
Créances clients et comptes rattachés			
Autres créances			
Valeurs mobilières de placement			
Disponibilités			
TOTAL II			
TOTAL GENERAL			

Source : LUC B-R., « Pratique de l'analyse financière », 2^{ème} édition, édition DUNOD, Paris 2015, P55

Tableau N° 2 : Présentation schématique de passif du bilan selon le SCF

PASSIF	MONTANT
Capitaux propres	
Capital	
Réserve légale	
Report à nouveau	
Résultat de l'exercice	
Provisions réglementées	
TOTAL I	
Provisions pour risques et charges	
Provisions pour risques	
TOTAL II	
Dettes	
Emprunts et dettes assimilées	
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	
Dettes fiscales et sociales	
TOTAL III	
TOTAL GENERAL	

Source : LUC B-R., « *Pratique de l'analyse financière* », 2^{ème} édition, édition DUNOD, Paris2015, P55

1-4-2 Le compte de résultat:

Le compte de résultat ne tient compte que des opérations ayant une incidence sur le résultat. Ainsi, il tient compte des recettes (appelées « produits ») desquelles il convient de soustraire les biens et services consommés ou utilisés pour générer les recettes (on appelle cela des « charges »). Les comptes de produits et les comptes de charges sont appelés « comptes de gestion » ; La

différence entre les deux notions fait naître le résultat comptable. Le compte de résultat se contente de résumer la vie de l'entreprise dans un passé récent c'est-à-dire le résultat qu'elle a généré au cours d'un exercice comptable, sans ne rendre compte des opérations réalisées antérieurement. Il permet de voir si les affaires ont généré un bénéfice ou une perte.

- Lorsque les produits sont supérieurs aux charges, le solde est créditeur et l'entreprise a réalisé un bénéfice ;
- A l'inverse (les charges excèdent les produits), le solde est débiteur et l'entreprise subit une perte.

Le résultat net comprend différents « sous-résultats » qui ont une importance capitale :

- **Le résultat d'exploitation** : c'est le résultat des opérations provenant de l'activité normale de l'entreprise ;
- **Le résultat financier** : c'est le résultat des opérations financières uniquement (produits financiers-charges financières) ;
- **Le résultat exceptionnel** : c'est le résultat des opérations n'entrant pas dans le cadre de l'activité normale de l'entreprise.
- **Le résultat courant avant impôt** : Résultat de l'entreprise avant prise en compte de l'impôt sur les sociétés. Il correspond à la somme du résultat d'exploitation, du résultat financier et des éléments extraordinaires et exceptionnels qui n'auraient pas été inclus dans le résultat d'exploitation ou dans le résultat financier.

Donc c'est un document qui présente la synthèse des activités de l'entreprise sur une période donnée.

Il compare les valeurs produites ou vendues par l'entreprise (les produits) aux valeurs utilisées pour les obtenir (les charges).⁸

⁸ : CHRISTIAN H., «Analyse et évaluation financières des entreprises et des groupes», éd VUIBERT, Paris 2008, P 182.

Tableau N° 03 : Présentation schématique de compte de résultat

	NOTE	N	N-1
Chiffres d'affaires			
Variations stocks produits finis et en-cours			
Productions immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I- PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
II- CONSOMATIONS DE L'EXERCICE			
III- VALEUR AJOUTEE DE L'EXPLOITATION (I-II)			
Charges de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V-RESULTAT OPERAATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financiers			
VI- RESULTAT FINANCIER			
VII- RESULTATA ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)			
Impôts exigibles surrésultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			
Eléments extraordinaires (Produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (Charges) (à préciser)			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
XI- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			

(1) Utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

Source : Journal officiel de la république Algérienne N°19 de 28 Rabie EL Aouel 1430 (25 Mars 2009) ;

1-4-3. Les annexes

On peut définir l'annexe comme suit : « *L'annexe comporte toutes les informations importante significative destinée à commenter et compléter celle données par le bilan et le compte de résultat. Une inscription dans l'annexe ne peut pas se substituer à une inscription dans le bilan ou le compte de résultat* »⁹.

Les tableaux les plus courants de l'annexe sont :

- Le tableau des immobilisations ;
- Le tableau des amortissements ;
- Le tableau des provisions ;
- L'état des créances et des dettes ;
- La détermination du résultat fiscal.

1-4-4. Tableau de variation des capitaux propres

L'état de variation des capitaux propres constitue une analyse des mouvements ayant affecté chacune des rubriques constituant les capitaux propres de l'entité au cours de l'exercice¹⁰.

Les informations minimales à présenter dans cet état concernent les mouvements liés :

- Au résultat net de l'exercice ;
- Aux changements de méthode comptables et aux corrections d'erreurs dont l'impact est directement enregistré en capitaux propres ;
- Aux autres produits et charges enregistrés directement dans les capitaux propres dans le cadre de correction d'erreurs significatives ;
- Aux opérations en capital (augmentation, diminution, remboursement...);
- Aux distributions de résultat et affectations décidées au cours de l'exercice.

Le tableau numéro quatre (4) présente un modèle de variation des capitaux propres :

⁹ : CHRISTIAN H., «Analyse et évaluation financières des entreprises et des groupes», éd VUIBERT, Paris 2008, P 182.

¹⁰ : CHRISTIAN H., «Analyse et évaluation financières des entreprises et des groupes», éd : VUIBERT, Paris 2008, P 62.

Tableau N° 04 : Présentation schématique de modèle de variation des capitaux propres

	NOTE	Capital social	Primes d'émission	Ecart d'évaluation	Ecart de Réévaluation	Réserves et résultat
Solde au 31 décembre N-2						
Changement de méthode comptable						
Correction d'erreurs significatives						
Réévaluation des immobilisations						
Profits ou pertes non comptabilisé dans le résultat						
Dividende payés						
Augmentation de capital						
Résultat net de l'exercice						
Solde au 31 décembre N-1						
Changement de méthode comptable						
Correction d'erreurs significatives						
Réévaluation des immobilisations						
Profits ou pertes non comptabilisé dans le résultat						
Dividende payés						
Augmentation de capital						
Résultat net de l'exercice						
Solde au 31 décembre N						

Source : Journal officiel de la république Algérienne N°19 de 28 Rabie EL Aouel 1430 (25 Mars 2009) ;

Section 02 : La construction du bilan financier et du bilan fonctionnel

Toutes entreprises besoin de construire des bilans fonctionnels et des bilans financiers pour une analyse de sa structure financière.

Le bilan fonctionnel s'établit sur la base d'un bilan comptable avant la répartition du résultat, retraité en masses homogènes selon trois fonctions (investissement, financement et exploitation) et présenté en valeur brute ; Par contre le bilan financier a pour but de faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise. Il s'agit à présent de faire apparaître l'actif et le passif avec leur contenu, se présente en valeur nette et c'est après la répartition du résultat. L'actif devra donc faire apparaître les immobilisations et les stocks circulants. Le passif pour sa part devra faire apparaître les capitaux permanents et les dettes à court terme dont le reclassement des comptes destinés certain élément des postes du bilan selon leurs degrés de liquidité pour l'actif et selon d'exigibilité pour ce qui est du passif.

2-1 L'approche financière

Selon cette approche, qualifiée également de patrimoniale, les postes de l'actif sont regroupés selon le critère de liquidité croissante et les postes du passif selon le critère d'exigibilité croissante. L'objectif principal est celui du risque couru par le créancier qui est celui de la cessation de paiement de l'entreprise. La solvabilité de l'entreprise est le but recherché à travers l'analyse liquidité.

2-1-1 Définition du bilan financier

« Le bilan financier possède les mêmes postes du bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise, afin de détecter les éventuelles anomalies existantes au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique. »¹¹

Le bilan financier est organisé après retraitement fait au niveau du bilan comptable en vue d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier le risque de liquidité et d'insolvabilité. Les postes du bilan financier sont classés selon un ordre de liquidité croissante de l'actif et d'exigibilité croissante du passif.

¹¹ : BARREAU, DELAHAYE J., « Gestion financière » 4eme EDITION, DUNOD, Paris, 1995, Page 74.

L'établissement de bilan patrimonial ou financier doit tenir compte de nouveaux critères de classification pour juger du degré de liquidité financière de l'entreprise¹² qui sont :

- Les éléments de l'actif sont à classer par ordre de *liquidité croissante*, la liquidité pouvant se définir l'aptitude d'un élément à être transformé en disponibilité ;
- Les éléments du passif sont à classer par ordre d'*exigibilité croissante*, l'exigibilité pouvant se définir par la proximité du terme auquel une dette doit être réglée.

Le bilan financier permet de donner des informations pour les tiers de l'entreprise sur quatre principaux axes qui sont :

- **La solvabilité** : Exprime la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes,
- **La liquidité** : C'est la capacité de l'entreprise à transformer plus au moins rapidement ses actifs en argent (en trésorerie).
- **L'exigibilité** : Exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéances de règlement de ses dettes.
- **La rentabilité** : C'est la capacité de l'entreprise à dégager des résultats et payer des dividendes à ses actionnaires.

2-1-2 Le rôle et l'importance du bilan financier

Le bilan financier ou bilan de liquidité est établi dans le but :

- D'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier sa solvabilité à court terme ;
- De porter une appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise ;
- De faire une séparation nette entre les emplois et les ressources, à plus d'un et à moins d'un an ;
- De permettre la comparaison entre les créances et les dettes de l'entreprise ainsi que leur échéancier ;
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leurs degrés de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides ;

¹² : EGLEM J-Y, CHRISTIAN P., « Analyse comptable et financière », 8ème édition, DUNOD, Paris, 2000, Page 69.

- Donc le rôle du bilan financier est de savoir si l'entreprise serait solvable; Ainsi la banque, avant d'accorder ses concours, veut s'assurer qu'elle court un minimum de risque de non remboursement.

2-1-3 Le passage du bilan comptable au bilan financier

L'analyse de bilan comporte naturellement deux parties, la première concerne les actifs détenus par l'entreprise, elle permet en particulier de mieux comprendre l'outil support de l'activité, la seconde aborde les passifs, elle a pour objet l'étude des moyens de financement mobilisés par l'entreprise, elle permet en particulier d'apprécier les rôles respectifs des dettes et des capitaux propres.

Le bilan comptable constitue l'outil de base de l'analyse financière et un document fondamental en gestion dans la mesure où il permet de connaître le contenu détaillé du patrimoine d'une entreprise.

Cependant, il est indispensable de connaître avec précision le contenu des postes qui y figurent. Le bilan comptable tel qu'il est présenté par la comptabilité générale ne permet pas de faire une analyse financière.

C'est pourquoi, il est nécessaire de faire des retraitements et des reclassements des différents postes du bilan comptable afin d'établir un bilan financier (liquidité exigibilité) qui vise à une meilleure connaissance des emplois et des ressources de l'entreprise.

Pour obtenir un bilan financier fiable, certaines opérations doivent s'opérer sur le bilan comptable, ces opérations sont dénommées « les retraitements et les reclassements ». Elles ont pour finalité d'obtenir un bilan très proche de la réalité économique de l'entreprise.

2-1-3-1 Les retraitements des postes du bilan :

❖ Au niveau de l'actif

Les postes de l'actif du bilan sont classés par le principe de liquidité croissante. Pour cela :

On distingue deux étapes :

A- Retraitements de l'actif fictif :

Certains postes de bilan appelés non-valeurs constituent l'actif fictif qui doit être éliminé du bilan patrimonial à l'actif et au niveau des capitaux propres au passif. L'ensemble des postes concernés est : les charges à répartir sur plusieurs exercices, les primes de remboursement des obligations.

B- Retraitements des autres postes de l'actif

- **Le fonds de commerce** : Cette valeur comptable n'est plus significative, elle doit être éliminée de l'actif et retranchée des capitaux propres.
- **Actionnaire et capital souscrit non appelé** : En cas d'une liquidation de l'entreprise, la fraction de capital non appelée est appelée immédiatement et sera classé dans les créances à moins d'un an.
- **Effets escomptés non échus** : Leur origine se situe au niveau des créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompte) en banque, a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise.

Ou, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance.

Par conséquent, ils sont à :

- ✓ Réintégrer dans les créances à moins d'un an ;
- ✓ Et à ajouter aux dettes à moins d'un an (trésorerie passive) :
 - **Créances d'investissement** : Il s'agit des créances qui se transforment en liquidités dont l'échéance est supérieure à une année : avances et comptes sur investissements, titres de participation, les prêts à plus d'un an.

- Stock-outil : c'est le stock de sécurité minimum qui assure la continuité du cycle d'exploitation et il est traité en valeur réelle. À cet effet il est considéré comme des valeurs immobilisées.
- Effets à recouvrir : Sont des effets dont l'échéance est moins d'un an, ils sont considérés comme des valeurs réalisables, sauf indication contraire.
- Les biens acquis par crédit-bail : Les biens qui font l'objet d'un contrat de crédit-bail sont absents du bilan comptable. Il est nécessaire de les intégrer dans les immobilisations aux emplois stables et dans les dettes financières durables aux ressources stables. Pour respecter l'équilibre du bilan, ces retraitements doivent conduire à inscrire des sommes identiques à l'actif et au passif.

C- L'actif circulant :

Il est composé des éléments cycliques, liés directement au cycle de production et d'exploitation de l'entreprise (les stocks moins d'une année, les créances moins d'une année, titres de placements).

❖ Au niveau du passif

Le passif de bilan regroupe toutes les sources de l'entreprise, la décomposition de ces dernières se détermine par deux facteurs essentiels, l'origine des fonds et leurs durées de mise à la disposition. L'étude de la structure du passif permet tout d'abord d'introduire la notion d'exigibilité. Le passif de bilan est constitué par le fond propre et les dettes. Les principaux retraitements à retenir sont :

A- Le résultat net de l'exercice : Doit être reparti afin d'estimer le montant des dividendes à verser et le montant mis en réserve, ce dernier est ajouté aux capitaux propres, par contre les dividendes à distribuer est en bas du passif en emplois hors exploitation.

B- Les dividendes : Les dividendes à payer sont inscrits en hors exploitation dans les dettes diverses.

C- La provision pour perte et charges : Parmi les provisions celle qui ont un caractère de dette et celle qui ont un caractère de réserve :

- **Provision justifiée :** Elle s'agit d'une provision qui couvrent des risques certains. Elle peut être assimilée des dettes à long ou moyen terme suivant l'échéance du risque prévu.
- **Provision non justifiée (sans objet) :** Elle a un caractère de réserve, elle va être annulée et donne lieu à une imposition, la partie correspondante à l'impôt va être classée avec les dettes à court terme.

D- Les dettes : Doivent simplement être ventilées entre les dettes à long et moyen terme et les dettes à court terme.

E- Écart de réévaluation : C'est la différence entre les plus-values et les moins-values, il est inscrit aux capitaux propres.

2-1-3-2 Les reclassements des postes du bilan

❖ Au niveau de l'actif

A- Valeurs immobilisées : C'est l'ensemble des biens durables utilisés d'une manière fixe et permanente par l'entreprise pour la réalisation de son cycle économique, dont leur existence est indispensable :

- **Actif corporel :** Tels que les terrains, les constructions, matériels et outillages ...etc.
- **Actif incorporel :** Tels que les frais d'établissement, brevets, licences... etc.
- **Actif immobilisé financier :** tel que les prises de participation et les prêts, etc., ainsi quelques éléments de l'actif circulant ayant l'échéance supérieure à une année vont être trouvés dans l'actif immobilisé.

B- Actif circulant :

- **Valeur d'exploitation (VE) :** Elles comprennent tous les stocks à leurs différents degrés d'achèvement (matière première se fait selon leur cout

d'achat, et l'évaluation des produits finis et semi-finis, produit en cours se fait selon leurs prix de revient d'où la nécessité d'une comptabilité analytique précise.

- **Les valeurs réalisables (VR)** : Elles comprennent des postes clients et les effets à recevoir ; autrement dit les valeurs réalisables sont les valeurs qui regroupent les éléments encaissés par conversation en liquidité.
- **La valeur disponible (VD)** : C'est le poste le plus liquide de l'actif, il comprend la caisse, le compte courant postal, la banque.

❖ Au niveau de passif

A- Les capitaux permanents :

Ils sont composés des fonds propres et des capitaux empruntés remboursables à plus d'un an (dettes à long terme et moyen terme).

Fonds propre : Sont les ressources qui sont laissées à la disposition de l'entreprise de façon permanente et qui sont constitué par les apports des associés, les bénéfices mis en réserves, les primes d'apports et l'écart réévaluation et certaines provisions à caractères de réserves et la partie des provisions réglementées destinées à rester de manière durable à la disposition de l'entreprise et l'ensemble des réserves.

B- Les dettes à long et moyen terme :

Appelé également « passif non courant », cette catégorie regroupe tous les engagements (dettes) dont leurs échéances supérieures à un an, comme :

- Dettes d'investissement ;
- Impôts à payer à plus d'un an sur subvention ;
- Provisions réglementaires ;
- Les comptes des associés à long terme ;
- Écart de conversion passif ayant une échéance à plus d'un an ;
- La partie de l'impôt qui se rapporte aux plus-values de cession à court terme et qui sera payé dans plus d'un an.

C- Les dettes à court terme :

C'est un passif courant regroupent les dettes ayant l'exigibilité inférieure à une année. C'est-à-dire regrouper les ressources exigibles censées être remboursées au cours de l'année par l'entreprise. En recensant à titre d'exemple les dettes fournisseurs, dettes fiscales et sociales, les dettes d'exploitation et les dettes financières, en ajoutant : Résultat bénéficiaire mis en distribution, impôt à payer dans moins d'un an sur la subvention, écart de conversion passif à payer dans moins d'un an.

2-1-4 La structure du bilan financier

Le bilan financier est représenté en respectant la liquidité de l'actif et la rigidité du passif. Classement suivant l'échéance des comptes : à plus d'un an et moins d'un an.

Tableau N° 05 : Présentation de la structure du bilan financier

ACTIF	MONTANT	PASSIF	MONTANT
<u>ACTIF IMMOBILISÉ</u>		<u>CAPITAUX PERMANENTS</u>	
Valeurs immobilisé		Capitaux propres	
Frais préliminaire		Fond social	
Bâtiments		Résultat versé aux réserves	
Terrains		Provision non justifié	
Autres valeurs immobilisé		Ecart réévaluation	
Stock outil		DLMT	
Titres de participations		Dettes d'investissement	
Cautionnelent versé		Autres dettes à plus d'un an	
<u>ACTIF CIRCULANT</u>		Résultat ditribué sur les associés	
Valeurs d'exploitations		Provision pour pertes et charges justifiée à L.T	
Stock (sauf les stocks outils)		<u>PASSIF CIRCULANT (DCT)</u>	
Valeurs réalisables		Dettes de stocks	
Effet à recouvrir		Effets a payer	
Clients		Impôts sur provsions non justifiés	
Titres de participations		Impôts sur résultat	
Autres créances		Résultat distribué sur les associés	
Débiteurs divers			
VALEURS DISPONIBLES			
Banques			
CCP			
Caisse			
TOTAL		TOTAL	

Source : E.COHEN., « analyse financière », édition ECONOMICA, 5^{eme} édition, Paris, 2004. Page 123

2-1-5 La structure du bilan financier en grandes masses

« Le bilan condensé est le résumé du bilan financier dont il représente les grandes masses par pourcentages pour déterminer l'évolution au cours des années »¹³

Pour analyser la structure financière, il est important de voir l'évolution des grandes masses du bilan, et d'étudier la relation qui existe entre elles et entre leurs composantes principales.

Tableau N 06: Présentation de la structure du bilan financier de grande masse

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	..%
ACTIF IMMOBILISE%	CAPITAUX PERMANENTS%
ACTIF CIRCULANT%	FONDS PROPRES		
VALEURS D'EXPLOITATIONS (VE)			DETTES L.M.T		
VALEURS REALISABLES (VA)			DETTES A COURT TERME%
VALEURS DISPONIBLES (VD)					
TOTAL	100%	TOTAL	100%

Source : E.COHEN., « analyse financière », édition ECONOMICA, 5^{eme} édition, Paris, 2004. Page 125

2-2 L'approche fonctionnelle

L'approche fonctionnelle s'intéresse au fonctionnement de l'entreprise dans une perspective de continuité d'exploitation et en mettant en relief la notion du « cycle d'exploitation ».le point le plus important de cette approche est la prise en considération des différents cycles de l'entreprise. L'analyse part d'un bilan en valeurs brutes, avant affectation du résultat.

2-2-1.Définition du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel¹⁴, également appelé bilan économique, est centrée sur le fonctionnement de l'entreprise; il permet de dégager les grandes masses en mettant en évidence leurs rôles, leurs fonctions et leurs dimensions économiques. Quel stock de ressources disponibles pour financer quels emplois ?

Il n'est autre que le bilan préconisé par le plan comptable. Il est dit fonctionnel parce que les postes y sont classés d'après la fonction à laquelle ils se rapportent. Les fonctions en cause sont les suivantes :

¹³ : BOUYAKOUB F., « L'entreprise et le fonctionnement bancaire » édition CASBAH, Page 100.

¹⁴ :MEUNIER B «Le diagnostic financier», 4^{ème} édition, EYROLLES, Paris, 2007, P 35.

- **La fonction financement** : Elle regroupe les postes de capitaux propres, de dettes de financement (quelles que soient leurs dates d'échéance) ainsi que les amortissements et provisions.

- **La fonction investissement** : Elle concerne les immobilisations en non-valeurs, incorporelles, corporelles et financières (quelles que soient leurs durées de vie).

- **La fonction exploitation** : Entendue au sens large, elle reçoit tous les autres postes, c'est-à-dire à l'actif:

- ✓ Les postes directement liés aux opérations du cycle d'exploitation, stricto sensu (stocks, créances clients et comptes rattachés...), lesquels constituent l'actif circulant d'exploitation ;
- ✓ Les postes liés aux opérations diverses (créances diverses, capital souscrit appelé non versé...) lesquels représentent l'actif circulant hors exploitation ;
- ✓ Les postes de disponibilités (banques, CCP, caisse..) lesquels forment l'actif de trésorerie (AT).

Au passif:

- ✓ les postes directement liés aux opérations du cycle d'exploitation, stricto sensu (dettes fournisseurs et comptes rattachés, dettes fiscales et sociales), qui constituent les dettes d'exploitation (DE) ;
- ✓ les postes liés aux opérations diverses (dettes sur immobilisations, dettes fiscales relatives à l'impôt sur les résultats...), qui représentent les dettes hors exploitation (DHE) ;
- ✓ les concours bancaires courants et les soldes créditeurs de banques qui constituent le passif de trésorerie (PT).

2-2-2 Le bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel sert à

- Apprécier la structure financière fonctionnelle ;
- Evaluer les besoins financiers et le type de ressources dont dispose l'entreprise ;

- Déterminer l'équilibre financier en comparant les différentes masses du bilan ;
- Classées par fonction et en observant le degré de couverture des emplois par les ressources ;
- Calculer la marge de sécurité financière ;
- Evaluer le risque de défaillance ;
- Permettre de prise des décisions.

Tableau N° 07: La structure du bilan fonctionnel

<p><i>Emplois stables : fonction investissement</i> Actifs immobilisés brut</p> <ul style="list-style-type: none"> - Immobilisations en non-valeurs - Immobilisations incorporelles - Immobilisations corporelles - Immobilisations financières 	<p><i>Ressources durables : fonction de financement</i></p> <ul style="list-style-type: none"> . Capitaux propres . Amortissement et provisions de l'actif . Dettes de financement . Provisions durables pour risques et charges
<p><i>Actif circulant d'exploitation brut</i> : (Postes directement liés au cycle d'exploitation)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Stocks - Créances clients - Comptes de régularisation 	<p><i>Dettes d'exploitation</i> : (Postes directement liés au cycle d'exploitation)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dettes fournisseurs - Comptes de régularisation- passif
<p><i>Actif circulant hors exploitation brut</i> (Postes non directement liés au cycle d'exploitation)</p> <ul style="list-style-type: none"> - TVP - Autres débiteurs - Créances sur cessions des immobilisations 	<p><i>Dettes hors exploitation</i> : (Postes non directement liés au cycle d'exploitation)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Autres créanciers
<p><i>Trésorerie- Actif</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Banque - Caisse 	<p><i>Trésorerie passif</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Crédit d'escompte - Crédit trésorerie - Banque (Soldes créditeurs)

Source : BÉATRICE et GRANDGUILLOT F « L'essentiel de l'analyse financière », 2014, 2015, Page 91

2-2-3 Les opérations de reclassements nécessaires

- **Les amortissements et les provisions pour dépréciation** de l'actif du bilan sont reclassés en ressources stables au passif du bilan ;
- **Les provisions pour dépréciation des stocks et des clients** qui sont justifiées ne peuvent être considérées comme des ressources stables. Ces postes doivent figurer pour leurs valeurs nettes ;
- **Les charges à répartir** sont reclassées avec les immobilisations ;
- **Le capital souscrit non appelé** est soustrait des capitaux propres ;
- **Les primes de remboursement des emprunts obligataires**, figurant à l'actif du bilan, sont reclassées au passif, en moins des emprunts obtenus ;
- **Les intérêts courus** intégrés dans les dettes financières sont reclassés avec la trésorerie négative ;
- **Les écarts de conversion** sont éliminés et réintégrés dans les postes concernés ;
- **Les clients créditeurs** (avances et acomptes reçus sur commandes) sont reclassés avec les créances commerciales ;
- **Les valeurs mobilières de placement** dont le montant est liquide et sans risque de perte sont inscrites en disponibilités.
- **Les effets non échus** : faire figurer à l'actif du bilan le montant des effets avec une contrepartie au passif en concours bancaire ;
- **Les frais d'établissements et charges à répartir** : ce sont des non valeurs à supprimer de l'actif de l'entreprise et les capitaux propres étant diminuer d'autant (à utiliser uniquement dans l'évaluation des entreprises).

Tableau N° 08: Comparaison entre l'approche financière et l'approche fonctionnelle

	APPROCHE FONCTIONNELLE	APPROCHE PATRIMONIALE
Autres appellations	Economique,	liquidité
objectifs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Dépasser les limites de l'analyse patrimoniale ▪ s'intéresser au fonctionnement de l'entreprise 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs ▪ dégager la valeur du patrimoine de l'entreprise ▪ juger la solvabilité de l'entreprise
Principes de présentation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ distinction entre éléments liés à l'exploitation et non liés ▪ les postes figurent à leur valeur d'origine ou au brut 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ distinction entre éléments à court terme (- 1 an) et ceux à long terme (+ 1 ans) ▪ les postes figurent à leur valeur nette d'amortissement ou de provision, les éléments fictifs sont éliminés.
Optique d'analyse	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Perspective de continuité d'exploitation ▪ D'où est venu l'argent ▪ Où est-il allé 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ valeur de l'entreprise si elle arrêterait son exploitation ▪ les actifs à long terme sont-ils financés par les ressources de même durée ? ▪ Les actifs à court terme sont-ils suffisamment important pour permettre le remboursement des dettes à court terme
Outils d'analyse	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Bilan fonctionnel ▪ Relation d'équilibre financier : $FRF - BFG = TN$ 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Bilan financier, ▪ relation d'équilibre financier : $TN = FDR - BFR$ ▪ ratios
Utilisateurs	Essentiellement des internes	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Internes : contrôle de gestion, analyste financier et responsable finance, le PDG et actionnaires ▪ Externes : banques , Etat, investisseurs,

Source : <https://fr.scribd.com/doc/55099476/approche-fonctionnelle.doc>

D'après ce premier chapitre qui porte des notions de base sur l'analyse financière et qui apporte des éclaircissements sur les éléments clés de notre sujet de recherche, la fonction de l'analyse financière apparaît comme un ensemble de démarches et d'outils qui s'appliquent à des sources d'information internes ou externes, fournies par la comptabilité générale qui est la première source d'information dans l'entreprise. Donc, la démarche de l'analyse financière consiste en premier lieu en la collecte des informations comptables (Bilan comptable, TCR,.....etc.), et en deuxième lieu le passage de ces informations comptables aux informations financières, on effectue des retraitements et des reclassements nécessaires sur le bilan comptables pour construire un bilan

retraité pour mieux comprendre la situation financière de l'entreprise. L'analyse financière est une technique très pratiquée, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'entreprise, elle est un outil essentiel pour la compréhension des mécanismes de création de valeur et de développement de l'entreprise.

Chaque entreprise a besoin de connaître sa situation financière actuelle et de la comparer à celle des années précédentes pour mettre l'accent sur la prévision de futur. La gestion financière a mis à la disposition des entreprises, quelque soient leurs classification, tous les moyens qui les facilitent d'entamer cette analyse.

Dans ce cadre de diversité des méthodes d'analyse financières, nous avons étudié dans ce chapitre les trois méthodes les plus utilisées par les entreprises (approche statique, dynamique et l'analyse par les ratios) chaque méthode à ses propres instruments, qu'elle utilise dans l'objectif d'une meilleure présentation de la réalité économique.

Section 1 : Approche statique de l'entreprise

L'analyse statique s'appuie sur un bilan financier, c'est-à-dire sur un bilan corrigé, tenant compte des retraitements nécessaires pour dégager une présentation significative du point de vue de diagnostic financier.

1-1 Analyse par les indicateurs d'équilibre financier

L'équilibre financier est réalisé lorsque l'entreprise est capable de générer des liquidités. La règle de l'équilibre financier minimum stipule que les besoins et les ressources doivent avoir des échéances équivalentes, cette harmonisation des échéances permet de réaliser une situation d'équilibre et d'éviter d'éventuels problèmes de trésorerie.

Ainsi, les besoins à moins d'un an sont financés par des ressources à court terme et des besoins à plus d'un an sont financés par des ressources permanentes.

Dans le cadre de cette analyse, trois indicateurs sont calculés :

- ✓ Fond de roulement net (FRN)
- ✓ Le besoin en fond de roulement (BFR)
- ✓ La trésorerie (TR)

1-1-1 Le Fonds de roulement net global (FRNG)

❖ Définition

« Le fonds de roulement net global (FRNG) correspond au solde de la partie stable à long terme.)¹⁵

Le fonds de roulement net global peut se définir comme (l'excédent des ressources à long terme destiné à couvrir les emplois à court terme. Cet excédent constitue la marge de sécurité permettant de financer le cycle d'exploitation avec des ressources qui ne sont pas exigible pendant la durée de l'exercice comptable) ¹⁶

Il s'agit de l'excédent des capitaux permanente sur l'actif fixe, c'est-à-dire le sur plus de liquidité enregistré par l'entreprise après avoir intégralement financé les immobilisations.

Un fonds de roulement fonctionnel est nécessaire aux entreprises du fait des décalages dans le temps.

- ✓ Décalage entre les achats et les ventes, ceux-ci entraînent la constitution de stock ;
- ✓ Décalage entre les produits comptables et les paiements correspondants qui donnent naissance à des créances.

❖ Calcul de FRN

Pour permettre le calcul et la formation de FRN le bilan doit être organisé en grande masse, regroupant l'élément de l'actif et du passif sur la base d'un critère de durée.

Le fond de roulement peut être calculé par deux méthodes équivalentes qui se traduisent par deux approches une partie par le haut du bilan et l'autre par le bas du bilan.

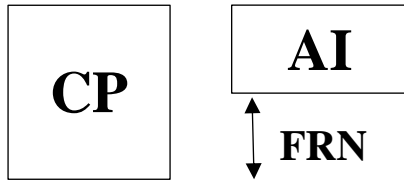
➡ Par le haut du bilan :

$$\text{FRN} = \text{capitaux permanents} - \text{actifs immobilisés}$$

¹⁵ : MAXI F., « Gestion financière », édition DUNOD, Paris, 2008, Page 40.

¹⁶ : FORGET J., « Analyse financière », édition d'organisation, Paris, 2005, Page 95.

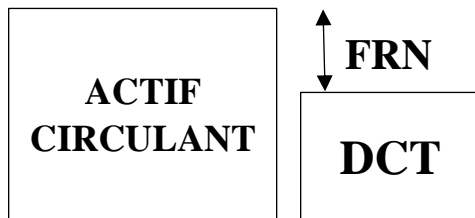
Schéma 01 : Présentation schématique de FRN par le haut du bilan



➔ Par le bas du bilan :

$$\text{FRN} = \text{actifs circulant} - \text{dettes à court terme}$$

Schéma 02 : Présentation schématique de FRN par le haut du bilan



❖ L'interprétation du FRN

Le fond de roulement net est présenté sous trois formes

➤ Cas $\text{FRN} > 0$ (Capitaux permanents supérieur actif circulants) :

Le FRN correspondant à l'excédent des capitaux permanents sur l'actif immobilisé, ceci signifie que le FRN est positif et que les capitaux permanents permettant de financé l'intégralité des actifs immobilisés et de finance en-outré une partie de l'actif circulant

➤ Cas $\text{FRN} < 0$ (Capitaux permanant inférieur actif immobilisés) :

Dans ce cas le FRN est négatif ce qui implique que les capitaux permanent ne représentant pas un montant suffisant pour fiancer l'intégralité de l'actif immobilisation , les entreprises doivent être obligé de financer le partie manquant par des ressources è court terme

➤ **Cas FRN = 0 (Capitaux permanent = actifs immobilisés) :**

Dans ce cas les capitaux permanents sont égaux à l'actif immobilisé, cela signifie que le fond de roulement couvre la totalité des immobilisations, mais ce cas représente des risque d'insolvabilité c'est-à-dire y a des risque sur les différents postes de l'actif et les engagements a cout terme.

❖ **Typologies de fonds de roulement**

Selon la composition des capitaux permanents on peut définir deux types de fonds de roulement :

➤ **Le fonds de roulement propre (FRP) :**

Le fonds de roulement propre représente une utilité analytique nettement plus limité que celle de fonds de roulement, il permet d'apprécier l'autonomie financière d'une entreprise et la manière dont elle finance ces immobilisations.

Il peut être défini grâce à la formulation mathématique suivante :

$$\text{Le fonds de roulement propre} = \text{capitaux propres} - \text{actif immobilisés à court terme}$$

Le fonds de roulement propre reflète un aspect important de la situation financière puisqu'il traduit l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ses immobilisations.

De ce fait :

Si le FRP > 0 : ceci signifie que les immobilisations sont intégralement financées par les ressources propres, donc de façon autonome (**Capitaux propres > Actifs immobilisés**).

Si le FRP < 0 : ceci signifie que les immobilisations ne sont financer que partiellement par les ressources propres de l'entreprise, donc elle doit faire appel à l'endettement pour le financement d'une partie de ses immobilisations (**Capitaux propres < Actifs immobilisés**).

➤ **Le fonds de roulement étranger (FRE) :**

Il permet d'apprécier la manière dont l'ensemble des dettes de l'entreprise contribue au financement de l'entreprise.

Il peut être défini grâce à la formulation mathématique suivante :

$$\text{Le fonds de roulement étranger} = \text{Totalité des dettes (DLMT+ DCT)}$$

➤ **Le fonds de roulement total (FRT)**

$$\text{Le fonds de roulement étranger} = \text{Actif circulants (VE+VR+VD)}$$

1-1-2 Le besoin en fond de roulement (BFR)

❖ **Définition**

Le besoin en fond de roulements est la partie à un moment donné des besoins de financements du cycle d'exploitation qui n'est pas financé par les dettes liées au cycle d'exploitation. Le besoin en FR résulte des décalages de temps entre les décaissements et les encaissements : délai de fabrication, de stockage, d'encaissement des créances et de décaissement (paiement) des dettes. Il doit être financé en partie par le fond de roulement net global.

❖ **Calcul de BFR**

Le BFR se calcule par la différence entre les besoins et les ressources de financement du cycle d'exploitation

$$\text{BFR} = \text{besoin de financement} - \text{ressource de financement}$$

Qui se décompose en

$$\text{BFR} = (\text{VE+VR}) - \text{DCT sauf concours bancaires}$$

❖ **L'interprétation du BFR**

➤ **le BFR est positif (BFR supérieur à 0)**

Dans ce cas les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise doit donc financer ses besoins par d'autres moyens :

- Soit par le FR qui doit permettre son financement;
- Si l'entreprise souffre d'une insuffisance en FR, elle doit faire recours aux crédits de trésorerie.

➤ **Le BFR est négatif (BFR inférieur à 0)**

Cette situation indique que les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation, ce qui signifie que l'entreprise génère des ressources pour financer son cycle d'exploitation.

➤ **LE BFR est nul (BFR égale à 0)**

Dans ce cas les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation.

❖ **Composant du BFR :**

Le BFR comprend **deux** parties :

➤ **Le besoin en fonds de roulement d'exploitation :**

C'est un besoin de financement à caractère permanent liés aux conditions d'exploitation de l'entreprise (durée de stockage, crédits, crédits fournisseurs). C'est la partie essentielle du besoin en fonds de roulement .Il est issu du cycle d'exploitation et provient de la différence entre les besoins de financement d'exploitation (actifs circulants d'exploitation) et les ressources d'exploitation (passifs circulants d'exploitation).

$$\text{BFRE} = \text{Actifs circulants d'exploitation} - \text{Passifs circulants d'exploitation.}$$

L'actif circulant d'exploitation représente les stocks et les créances d'exploitation (clients, effets escomptés non-échus, TVA déductible sur achats, avances et acomptes au personnel, avances et acomptes versés sur commandes d'exploitation, charges constatées d'avance relatives à l'exploitation).

Le passif circulant d'exploitation nommé aussi dettes d'exploitation se compose de : comptes fournisseurs, TVA à payer, dettes sociales et fiscales (hormis l'impôt sur les bénéfices), avances et acomptes reçus sur commandes en cours, produits constatés d'avance relatifs à l'exploitation.

➤ **Le besoin en fonds de roulement hors exploitation :**

Besoins de financement qui n'ont pas un lien direct avec l'exploitation et présentent un caractère instable. Le besoin en fonds de roulement hors exploitation résulte, entre autres, des créances diverses, des dettes envers les fournisseurs d'immobilisations...etc.

$$\text{BFRHE} = \text{Actifs circulants hors exploitation} - \text{Passifs circulants hors}$$

L'actif circulant hors exploitation se compose des éléments suivants : autres débiteurs, acomptes d'impôt sur les bénéfices, associés : capital souscrit appelé non versé, sociétés apparentées, charges constatées d'avance hors exploitation, valeurs mobilières de placement non rapidement transformables en liquidités.

Le passif circulant hors exploitation se compose des éléments suivants : autres créditeurs, provisions pour risques et charges à caractère variable, dettes fiscales (impôts sur les bénéfices), produits constatés d'avance hors exploitation.

1-1-3 La trésorerie

❖ **Définition**

La trésorerie traduit la position globale de l'entreprise sur ses opérations financière à court terme, de point de vue financière la trésorerie est la déférence entre le fond de roulement et le besoin en fond de roulement.

❖ **Calcul de la trésorerie**

La trésorerie de l'entreprise peut s'évaluer de deux manières différentes :

- **Par le haut du bilan**

$$\text{Trésorerie} = \text{FRN} - \text{BFR}$$

- **Par le bas du bilan**

$$\text{Trésorerie} = \text{trésorerie de l'actifs} - \text{trésorerie du passif}$$

❖ L'interprétation de la trésorerie

- **Cas $TR > 0$** : Dans cette situation le FR finance intégralement le BFR, l'excédent de FRN constitue la TR

Schéma : Présentation schématique de la trésorerie positive

BFR	FRN
TR positive	

- **Cas $TR < 0$** : Dans ce cas l'entreprise ne dispose pas des ressources financière suffisantes couvrir ses besoin. Elle doit donc recourir à des financements à court terme pour faire face à ses besoins de financement.

Schéma : Présentation schématique cas de la trésorerie négative

BFR	FRN
	Trésorerie

- **Cas $TR = 0$** : Dans ce cas les ressources financière suffisant justes à satisfaire ses besoins. La situation financière de l'entreprise est équilibrée, mais celle-ci ne dispose d'aucune réserve pour financer un surplus de dépense, que ce soit en termes d'investissements ou d'exploitation.

Schéma : présentation schématique de la trésorerie nul

BFR	FRN
------------	------------

- **Diverses analyses**

Nous distinguons six situations possibles :

➤ **1^{ère} situation : FR+ ; BFR+ ; TR+**

Dans ce cas, le BFR est entièrement financé par les ressources permanentes dont l'importance permet de dégager des disponibilités. C'est la situation la plus favorable pour l'entreprise.

Il convient de s'interroger sur la rentabilité des excédents de trésorerie qui peuvent être trop importants ou mal placés.

➤ **2^{ème} situation : FR+ ; BFR+ ; TR-**

Le BFR est financé en partie par les ressources permanentes et en partie par un excédent des concours bancaires courants sur les disponibilités. C'est la situation la plus courante dans les entreprises.

Il convient d'apprécier, dans ce cas, le risque bancaire. Pour réduire le niveau des concours bancaires, l'entreprise peut augmenter le FR en augmentant les ressources propres ou les DLT. Elle peut également réduire le BFR par une variation des stocks, une réduction des créances et une augmentation des dettes fournisseurs.

➤ **3^{ème} situation : FR- ; BFR+ ; TR-**

Dans ce cas, les concours bancaires courants couvrent une partie des actifs fixes, le BFR et les disponibilités. Cette situation est mauvaise.

L'entreprise doit restructurer son FR en augmentant les financements à LT et en améliorant son autofinancement. Elle peut également diminuer son I3FR.

➤ **4^{ème} situation : FR+ ; BFR- ; TR+**

Les ressources induites par le cycle d'exploitation s'ajoutent à un excédent de ressources permanentes pour dégager un excédent de liquidités important. C'est une situation exceptionnelle. L'entreprise doit surveiller davantage les modalités de gestion de sa trésorerie, existe-il un sous-emploi des capitaux.

➤ **5^{ème} situation : FR- ; BFR- ; TR+**

Les ressources issues du cycle d'exploitation couvrent un excédent de liquidité, éventuellement excessives mais encore une partie de l'actif immobilisé. Les fournisseurs et les avances de la clientèle financent le cycle mais aussi une partie des immobilisations. Il s'agit d'un cas typique de la grande distribution.

L'entreprise risque d'être dépendante de ses fournisseurs. Il convient donc de s'interroger sur l'insuffisance du FR, conjoncturel ou structurel. Un renforcement des ressources stables est à examiner.

➤ **6^{ème} situation : FR- ; BFR- ; TR-**

Les ressources permanentes ne couvrent qu'une partie de l'actif immobilisé et leur insuffisance est compensée par les fournisseurs, les avances de la clientèle et des banques. Il s'agit d'une situation similaire à la précédente.

C'est une situation précaire pour l'entreprise. Le risque est plus important dans le cas d'une entreprise industrielle. La structure de financement est à revoir pour reconstituer le FR.

1-2 Analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios est un instrument de base de l'analyse financière. Elle permet de mesurer des grandeurs et leurs évolutions dans le temps. Elle permet aussi de juger la situation financière d'une entreprise grâce à la comparaison entre la valeur de référence (les ratios des autres entreprises du secteur par exemple) et les ratios obtenus.

1-2-1 Définition d'un ratio :

«Un ratio est le rapport entre deux grandeurs caractéristiques, financière ou économique, destiné à apprécier les différents aspects de la vie de l'entreprise.»¹⁷.

¹⁷ : MELYON G., « Gestion financière », 4eme édition, BREAL, Paris, 2007, Page 158.

Selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyste sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière...etc.

Pour construire un ratio, certaines règles doivent être respectées :

- ✓ Le ratio doit être significatif ;
- ✓ La sélection des ratios dépend de la nature de l'entreprise ;
- ✓ Les deux grandeurs composantes d'un ratio doivent être homogènes.

1-2-2 L'utilité des ratios :

Construire une information synthétique interne pour dirigeants et externe pour actionnaires, banquiers, partenaires... ;

- ✓ Suivre une évolution historique ou prévisionnelle - établir des comparaisons : avec des entreprises du même type ou une entreprise de la même branche ;
- ✓ Tenir un tableau de bord : choix de ratios fiables constituant des clignotants renseignant sur les éventuels dysfonctionnements de l'entreprise et déclenchant les actions.¹⁸

1-2-3 L'utilisation des ratios :

« Les ratios peuvent être utilisés dans le but de mieux suivre l'évolution économique de l'entreprise. Dans ce cas, le responsable financier établira à la clôture des comptes de chaque exercice un ensemble de ratios qui seront comparés à ceux des exercices précédents »¹⁹

1-2-4 Typologies des ratios :

Les ratios sont habituellement regroupés en quatre grandes catégories :

- ✓ Ratios de structure financière ;
- ✓ Ratios de liquidités ;
- ✓ Ratios de rotation ou de gestion ;
- ✓ Et ratios de rentabilité.

¹⁸ : VIZZAVONA P « Gestion financière », 9^{ème} édition, BERTI, Paris, 2004 P 49.

¹⁹ : BEATRICE et G-FRANCIS, «L'essentiel de l'analyse financière», 12^{ème} édition, GUALINO, Moulineaux 2015

➤ **Ratios de structure financière :**

Les ratios de structure²⁰ analysent principalement les grandes masses du bilan. Ils expriment les conditions dans lesquelles l'entreprise assure son équilibre financier à partir des opérations du cycle de financement et des opérations du cycle d'investissement.

• **Ratio de financement permanent :**

$$\text{Ratio de financement permanent} = \text{capitaux permanents} / \text{actif immobilisé}$$

Ce ratio est également appelé ratio de fonds de roulement. Traduit les conditions de financement des immobilisations, lorsqu' il est supérieur ou égal à « 1 » il signifie que l'ensemble des immobilisations sont financées sur ressources stable

Dans le cas où ce ratio est inférieur à « 1 » l'entreprise n'a pas pu financer ces valeurs immobilisées avec ses ressources permanentes.

• **Ratio de financement propre :**

$$\text{Ratio de financement propre} = \text{fonds propre} / \text{actif immobilisé}$$

Ce ratio est une expression du fond de roulement propre. Il mesure le financement des emplois stables par les fonds propres.

Il indique la capacité de l'entreprise à financer ses actifs immobilisés par les ressources propres dont-elle dispose.

Un ratio supérieur à « 1 » signifie que le fond de roulement propre est positif, donc l'entreprise a la capacité de couvrir ses actifs immobilisés par ses ressources propres. Cela exprime une indépendance financière.

Si le ratio est inférieur à « 1 », l'entreprise finance une partie de ses actifs immobilisés par dettes à long ou à court terme, donc le fond de roulement propre est négatif. Ce qui veut dire une dépendance financière.

• **Ratio de capacité de remboursement :**

$$\text{Ratio de capacité de remboursement} = \text{Dettes à long et moyen terme} / \text{la capacité d'autofinancement}$$

²⁰ : VIZZAVONA Patrice « Gestion financière », 9ème édition, BERTI, Paris, 2004 P 50.

Le ratio de capacité de remboursement mesure le temps nécessaire pour rembourser les dettes financières. C'est le rapport entre les ressources externes de financement (endettement global) et la capacité d'autofinancement (CAF).

Une valeur de « 3 » ou « 4 » au ratio de capacité de remboursement signifie qu'il faut « 3 » ou « 4 » exercices comptables, donc « 3 » ou « 4 » années de CAF, pour rembourser les dettes financières c'est-à-dire les dettes de long terme. C'est un niveau correct.

Un ratio inférieur à 3 est bon pour l'entreprise et un ratio supérieur à 4 est mauvais pour l'entreprise.

➤ **Ratios de liquidité :**

La liquidité du bilan traduit la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme à l'aide de trois ratios :

1. *Ratio de liquidité générale :*

Ce ratio exprime le degré de couverture de l'actif à court terme par le passif à court terme. C'est le ratio de fond de roulement par le bas du bilan.

Il exprime la capacité de remboursement des dettes à court terme et au moyen de la transformation des actifs circulant en liquidité. Il vérifie l'existence d'une marge de sécurité financière au niveau des actifs circulants par rapport au passif circulant.

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{actif circulant} / \text{dettes à court terme}$$

Ce ratio il doit être assez largement supérieur à 100% dans la mesure où les actifs à moins d'un an présentent des degrés de liquidités très divers.

2. *Ratio de liquidité réduite :*

Ce ratio fluctue en fonction du montant des crédits accordés aux clients et des crédits obtenus par les fournisseurs toute augmentation de ce ratio dans le temps présage une amélioration de la situation. Toute diminution indique une détérioration.

Il mesure la capacité de l'entreprise à faire face au règlement de ses dettes sans être dans l'obligation de liquider son stock.

La norme de ce ratio doit être supérieure à « 0.7 ».

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = (\text{valeurs disponibles} + \text{valeurs réalisables}) / \text{dettes à court terme}$$

3. *Ratio de liquidité immédiate :*

Ce ratio exprime la couverture des dettes à court terme par les disponibilités.

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \text{valeurs disponible} / \text{dettes à court terme}$$

La norme de ce ratio doit être supérieure à « 0.3 » pour les entreprises industrielles, et « 0.5 » pour les entreprises commerciales.

➤ **Ratios de solvabilité :**

La solvabilité désigne la capacité d'une entreprise à répondre à ses échéances financières, et donc à pouvoir assurer l'avenir à relativement long terme sans se trouver en défaut de paiement.

1. *Ratio de solvabilité générale :*

Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable de payer ses dettes cependant, l'entreprise solvable peut présenter des risques de liquidité, d'où l'intérêt de compléter l'étude par les ratios de liquidité présentés précédente.

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \text{Actif réel net} / \text{total des dettes}$$

2. *Ratio d'autonomie financière*

Le ratio d'autonomie financière d'une entreprise calculé à partir des dettes doit être supérieur à « 1 ». Cela signifie que les capitaux propres de l'entreprise sont plus importants que les dettes financières. La société peut donc couvrir ses emprunts bancaires avec ses capitaux propres.

Si le ratio d'autonomie financière est inférieur à « 1 », les capitaux propres ne couvrent pas l'ensemble des dettes contractées auprès des établissements bancaires. La santé financière de l'entreprise est alors en danger, l'entreprise est trop endettée.

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{capitaux propres} / \text{total des dettes}$$

➤ **Ratios de rotation :**

1. *Rotation du stock total :*

Exprime la durée en jour de stationnement des stocks dans l'entreprise entre leur achat et leur revente (durée du cycle de production et de commercialisation).

Ce ratio est suffisant pour étudier la rotation des stocks dans les très petites entreprises.

$$\text{Vitesse de rotation du stock total} = \text{stock final} \times 360 / \text{chiffre d'affaires HT}$$

2. *Rotation du stock marchandise :*

Exprime la durée de stationnement des marchandises dans l'Entreprise entre leur achat et leur revente (durée du cycle de commercialisation).

$$\text{Vitesse de rotation du stock marchandises} = \text{stock final brut de marchandises} \times 360 / \text{achat de marchandises HT}$$

3. *Rotation du stock matière première :*

C'est la durée de stationnement des matières premières dans l'entreprise entre leur achat et leur première transformation.

$$\text{Vitesse de rotation du stock de matières premières} = \text{stock final brut de MP} \times 360 / \text{achat de MP}$$

4. *Rotation du stock produit finis :*

C'est la durée de stationnement des produits finis dans l'entreprise entre leur achèvement en production et leur commercialisation effective (durée du cycle de commercialisation)

$$\text{Vitesse de rotation du stock de produits finis} = \text{stock final} \times 360 / \text{production vendue- résultat d'exploitation}$$

5. *Ratio crédits clients :*

Ce ratio exprime le délai moyen dans lequel les clients règlent

$$\text{Ration rotation crédit clients} = \text{C.A (TTC)} / \text{Clients} + \text{Effets à recouvrir}$$

6. Ratio de rotation crédits fournisseurs :

Il représente pour l'entreprise la durée de remboursement de ses dettes fournisseurs, plus qu'elle est élevée plus est bonne pour l'entreprise

$$\text{Ration rotation crédit fournisseur} = \text{Achats (TTC)} / \text{Fournisseurs} + \text{Effets à payer}$$

1-3 Analyse de l'activité et de la rentabilité

L'analyse de l'activité de l'entreprise constitue le point de départ de tout diagnostic : elle permet d'apprécier la croissance de l'entreprise et de mesurer l'aptitude à dégager des profits. Cette analyse présente un triple objectif :

- Tout d'abord, analyser les marges de l'entreprise et déterminer des résultats intermédiaires facilitant l'élaboration du diagnostic de l'entreprise ;
- Évaluer l'activité d'une entreprise et sa capacité à être profitable et rentable ;
- Déterminer les ressources internes dégagées par l'entreprise et lui permettant d'autofinancer ses activités.

1-3-1 Les soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) permettent d'analyser le résultat de l'entreprise en le décomposant en plusieurs indicateurs importants, ce qui permet d'obtenir de l'information sur l'activité d'une entreprise et la formation de son bénéfice (ou déficit).

❖ Définition

Le tableau des soldes intermédiaire de gestion (SIG) figure dans le système développé du nouveau plan comptable. Etabli à partir du compte résultat, il en permet une analyse relativement fine ; il représente en effet un recalcul progressif du résultat net comptable de l'exercice à travers une cascade de solde successifs. Ces soldes sont le principal outil utilisé pour l'analyse de l'activité et de la rentabilité des entreprises ²¹.

❖ Objectifs

Le calcul des soldes intermédiaire de gestion permet :

- ✓ De comprendre la formation du résultat net en décomposant ;
- ✓ D'apprécier la création de richesse générée par l'activité de l'entreprise ;

²¹ : ROULLANDE L B., « Pratique de l'analyse financière », 2ème édition, DUNOD, Paris 2015, Page 129.

- ✓ De décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre les salariés et les organismes ;
- ✓ sociaux, les apporteurs des capitaux et l'entreprise elle-même ;
- ✓ De suivre dans l'espace et dans le temps l'évolution de la performance et de la rentabilité de l'activité de l'entreprise à l'aide de ratios d'activité, de profitabilité et de rentabilité.

❖ Les différents soldes intermédiaires

Le tableau des soldes intermédiaire de gestion comprend neuf soldes successifs obtenus par différences entre certain produit et certain charge.

Les trois premiers soldes sont destinés à l'analyse de l'activité de l'entreprise alors que les six suivants sont consacrés à l'analyse du résultat :

Solde N°1 : Marge commerciale :

Elle est calculée pour les entreprises réalisant des activités commerciales : commerce en gros, de détails, grandes surfaces, magasins, etc.... et qui peuvent éventuellement réaliser d'autre activités de service ou industrielles.

Elle représente l'excédent des ventes sur le coût d'achat des marchandises vendues. C'est un élément essentiel de la gestion des entreprises du secteur de la distribution (grandes surfaces).

C'est un indicateur qui permet de mesurer la performance commerciale de la firme.

Elle permet de calculer leur taux de marge :

$$\text{MC} = \text{ventes de marchandises} - \text{coût d'achat des marchandises vendues}$$

$$\text{Le taux de marge : la marge commerciale / vente de marchandises}$$

Le coût d'achat des marchandises vendues s'obtient lui-même à partir des achats de marchandises corrigés des variations de stock de marchandises.

$$\text{Coût d'achat des marchandises vendues : achats de marchandises +/- variation de stock de marchandises}$$

Solde N°2: Valeur Ajoutée produite.

Elle est Obtenue par la différence entre la valeur de la production et celle des consommations externes en provenance de tiers (ou intermédiaires) **elle indique le montant de la création ou de l'accroissement de valeur apportée par l'entreprise à son stade d'activité.**

Elle mesure la contribution de l'entreprise à l'économie nationale. C'est un agrégat de la comptabilité nationale. (Somme des valeurs ajoutées des entreprises = Produit Intérieur Brut) ; C'est donc un indicateur du poids économique de l'entreprise d'autant plus important que celle-ci réalise plusieurs stades d'un processus ou d'un cycle de production. Elle mesure donc le degré d'intégration des activités réalisées par une entreprise et la répartition de la VA entre les différents facteurs de production (personnel, Etat, actionnaires, banques,...)

Il est ainsi possible de distinguer des entreprises à faible valeur ajoutée par rapport à d'autres caractérisées par une forte valeur ajoutée.

$$\text{VA} = \text{Marge commerciale} + \text{Production de l'exercice} - \text{Consommation en provenance de tiers} \\ (\text{achats de matières premières} + \text{Variation de stocks} + \text{Autres achats} + \text{Services extérieurs} + \text{Autres} \\ \text{services extérieurs})$$

$$\text{Production de l'exercice} = \text{Production vendue} + \text{Production stockée} + \text{Production immobilisée}$$

Solde N° 3 : Excédent Brut d'Exploitation (EBE) ou Insuffisance Brute d'Exploitation (IBE).

C'est la ressource générée par l'activité d'exploitation de l'entreprise.

Elle mesure la performance économique de l'entreprise ou de l'unité de production.

Elle exprime la capacité de l'entreprise à engendrer des ressources monétaires destinées à maintenir ou à accroître son outil de production ou à rémunérer ses capitaux propres ou empruntés.

Elle est calculée sans tenir compte des charges financières liées à ses moyens de financement et hors charges d'amortissement et de dépréciation liées quant à elles à l'infrastructure ou au capital technique. Elle ne tient pas compte de la politique financière de l'entreprise ni de son infrastructure.

Un solde négatif indique une Insuffisance Brute d'Exploitation c'est à dire une impossibilité de dégager un potentiel de trésorerie au niveau de l'exploitation préjudiciable au développement de l'entreprise.

Enfin c'est un élément important en gestion financière puisque situé à l'origine de certains travaux d'analyse abordés ultérieurement comme la Capacité d'Autofinancement.

$$\text{EBE} = \text{valeur ajoutée} + \text{subvention d'exploitation} - \text{impôts et taxes} - \text{charges de personnel}$$

Solde N° 4 : Résultat d'Exploitation.

A ce stade du tableau des SIG, le résultat d'exploitation inclut tous les produits et toutes les charges d'exploitation par nature.

Il mesure la performance économique de l'entreprise sur le plan industriel et commercial, indépendamment de sa politique de financement et de sa stratégie fiscale car il est calculé avant les charges financières et sans tenir compte de l'imposition des bénéfices.

Son calcul ne prend en considération que les éléments d'exploitation encaissables, décaissables et calculés et enfin de gestion courante.

Ce solde intermédiaire se retrouve dans le tableau de résultat en liste par différence entre les produits et les charges d'exploitation d'où un contrôle possible.

$$\text{RE} = \text{EBE} - \text{dot aux amorti et prov} + \text{reprise sur prov. et transfert de charges} + \text{autres produits d'exploitation} - \text{autres charges d'exploitation}$$

Solde N° 5 : Résultat Courant avant Impôts.

Son calcul tient compte des éléments financiers (encaissés, décaissés et calculés).

Il ne prend pas en considération les éléments de nature exceptionnelle et l'imposition des bénéfices.

$$\text{RCAI} = \text{RE} + \text{produits financiers} - \text{charges financiers}$$

Solde N° 6: Résultat Exceptionnel.

Il est calculé à partir des produits et des charges exceptionnels sur opérations de gestion, en capital et calculés.

Il représente le solde d'opérations peu fréquentes telles que les cessions d'immobilisations, les dotations et reprises comptabilisées pour des raisons fiscales.

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$$

Solde N° 7 : Résultat de l'exercice.

Il représente le cumul des résultats d'exploitation, financier et exceptionnel.

Il correspond au résultat comptable dégagé dans le tableau de résultat (bénéfice ou perte) et présent au passif du bilan (contrôle). Selon les cas, il peut apparaître soit avant ou soit après déduction de la participation du personnel aux bénéfices et de la charge fiscale d'impôt sur les bénéfices.

$$\text{Résultat de l'exercice} = \text{RCAI +/- résultat exceptionnel} - \text{participation des salariés} - \text{Impôts sur les bénéfices}$$

1-3-2 La capacité d'autofinancement

L'entreprise fait appelle à plusieurs sources de financement qui se divise en sources externe et sources interne. Les sources externes comprennent les apports des actionnaires, les emprunts auprès des bailleurs de fonds et les subventions de l'Etat. Les sources internes comprennent les différents bénéfices dont la capacité d'autofinancement²² consiste la source exclusive.

Définition

La capacité d'autofinancement²³ (CAF) représente l'ensemble des ressources de financement internes dégagé par l'entreprise durant l'exercice, et dont elle pourrait se servir pour assurer les besoins financiers inhérents à son développement et à sa pérennité.

Elle représente le flux potentiel de trésorerie dégagé par son activité, au cours d'un exercice, et destiné à son financement propre, et à la rémunération de ses associés et actionnaires.

²² : ELAHAYE J et DELAHAYE F., «Finance d'entreprise», 2ème édition, DUNOD, Paris, 2009, P 85.

²³ : RAVILY H et SERRET V., « Principe d'analyse financière », éd: HACHETTE, Paris, 2009, P 23.

C'est une ressource interne obtenue à l'issue des opérations de gestion de l'entreprise, hors opérations des cessions, par différence entre encaissements de produits et décaissements de charge, ou produits encaissables et charge décaissables.

❖ Objectifs

Elle permet à l'entreprise de financer pas ses propres moyens :

- ✓ La rémunération des associés ;
- ✓ Le renouvellement des investissements ;
- ✓ L'acquisition de nouveaux investissent ;
- ✓ L'augmentation de sa marge de sécurités financière ;
- ✓ Le remboursement des emprunts ;
- ✓ La couverture des pertes emprunts.

La capacité d'autofinancement mesure la capacité de développement de l'entreprise, son degré d'indépendance financière, et donc son potentiel d'endettement.

❖ Le calcul de la capacité d'autofinancement :

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion. Elle constitue un surplus monétaire potentiel et non disponible dégagé par l'activité de l'entreprise, car elle est calculée en faisant abstraction (séparation) des délais d'encaissement de produit et des délais de décaissement des charges qui la composent. La capacité d'autofinancement peut être évaluée selon deux méthodes de calcul :

➤ La méthode soustractive : Calcul à partir de l'EBE

La méthode soustractive est dite directe ou descendant elle explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance).

Qui s'obtient par différence entre les produits encaissables et les charges encaissables de l'activité d'exploitation.

Tableau N° 09 : Présentation schématique de la CAF (méthode soustractive)

	Excédent (ou insuffisance) brute d'exploitation	
+	Transferts de charges (d'exploitation)	
+	Autres produits (d'exploitation)	
-	Autres charges (d'exploitation)	
+/-	<i>Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun</i>	
+	Produits financiers (sauf reprises sur dépréciations et provisions : 786)	
-	Charges financières (sauf dotations aux amort., dépréciations et prov. : 686)	
+	Produits exceptionnels (sauf produits des cessions : 775 ; quote- part des subventions virée au résultat : 777 ; reprises sur dépréc. et prov. : 787)	
-	Charges exceptionnelles (sauf valeurs comptables des cessions : 675 ; dotations aux amortissements, dépréciations et prov. : 687)	
-	Participation des salariés aux résultats	
-	Impôts sur les bénéfices	
=	Capacité d'autofinancement de l'exercice	

Source : HEVILY R et SERRET V., « principes d'analyse financière », édition HACHATTE, Paris 2009, P 22.

➤ **La méthode additive** : Calcul à partir du résultat net

Cette méthode de calcul est dite ascendante ou indirecte apparait plus simple que la précédente. Il suffit d'ajouter au bénéfice net les charges calculées n'entraînant pas de décaissement et symétriquement de soustraire les produits calculés non encaissable.

L'incidence des plus ou moins-values de cession doit alors être annulée afin d'éviter de les inclure dans la capacité d'autofinancement que l'on veut mesurer hors opérations exceptionnelles en capital. La CAF se calcul comme suit :

Tableau N° 10 : Présentation schématique de la CAF (méthode additive)

	Résultat de l'exercice	
+	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions (d'exploitation, financières et exceptionnelles)	
-	Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions (d'exploitation, financières et exceptionnelles)	
-	Quote-part des subventions virée au résultat de l'exercice	
-	Produits des cessions d'éléments d'actif	
+	Valeurs comptables des éléments d'actif cédés	
=	Capacité d'autofinancement de l'exercice	

Source : HEVILY R et SERRET V., « principes d'analyse financière », édition HACHATTE, Paris 2009, P 22.

Il ne faut pas confondre la capacité d'autofinancement avec l'autofinancement.

L'autofinancement correspond au reste de la capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés :

$$\text{Autofinancement} = \text{capacité d'autofinancement} - \text{dividendes payés en N}$$

L'autofinancement est consacré :

- ✓ A maintenir le patrimoine et le niveau d'activité ;
- ✓ A financer une partie de la croissance.

➤ Les avantages de la CAF :

Le renseignement principal fourni par la CAF concerne les possibilités d'autofinancement de l'entreprise. On appelle **autofinancement** de CAF diminuée des dividendes versés. Plus la CAF est élevée, plus les possibilités financières de l'entreprise sont grandes. En effet, la CAF permettra le financement des investissements, les remboursements des emprunts, Inversement, une CAF négatif reflète une situation dangereuse.

➤ Les limites de la CAF :

La CAF comme d'autre critères présente certaine limites qui concernent soient le mode de calcul, soient l'utilisation de la notion de la CAF :

- Le calcul du la CAF est gonflé du montant des provisions qui ne correspond pas à des ressources monétaires potentiel durable ;
- Le calcul du la CAF est influencé directement par le choix comptable et fiscal de l'entreprise
- La CAF n'est en aucune manière une mesure pertinente de la profitabilité ou de la rentabilité d'une entreprise ;
- Enfin, la CAF n'est qu'un surplus monétaire potentiel. Il ne s'agit pas d'une ressource interne intégralement disponible. La CAF est un flux de fonds ; elle n'est pas un flux de trésorerie.

1.3.3 Analyse de la rentabilité

D'une manière générale, la rentabilité est le quotient d'un résultat obtenu par le capital engagé. En tant que critère de différenciation du niveau de la performance entre les entreprises, il est utile d'étudier comment mesure-t-on la rentabilité.

❖ Définition de la rentabilité

« La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice »²⁴

Étudier la rentabilité d'une entreprise, c'est d'apprécier le résultat dégagé à chacun des niveaux reconnus comme significatif. Il est possible de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquelles la société pourra avoir recours pour son fonctionnement et son développement.

Etant donné, qu'il y a plusieurs niveaux de résultat, lesquels sont obtenus à partir de différents moyens (économique et financière), la rentabilité comporterait donc plusieurs facettes. On s'intéressera aux deux grandes catégories de la rentabilité :

- La rentabilité économique ;
- Rentabilité financière ;
- Les différents ratios de rentabilité.

²⁴ : RAMAGR P., « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris 2001, P 145.

Un ratio de rentabilité est établi entre le résultat d'une action ou d'une activité et les moyennes mises en œuvre. Ces moyens font référence à un capital économique ou capitale financière.

Le souci d'homogénéité doit viser à comparer un résultat économique avec une définition économique du capitale utilisé, de même si l'on adapte une vision plus financière.

❖ Rentabilité économique

La rentabilité économique ou d'exploitation rapporte le capital économique aux flux de résultat générés par l'exploitation. Elle permet d'apprécier si une opération dégagera un coût à l'entreprise ou au contraire permettra de réaliser un excédent.

La rentabilité économique mesure donc l'efficacité des moyens de production mis en œuvre dans le cadre de son activité.

La rentabilité économique est mesurée par le rapport suivant :

$$\text{Rentabilité économique} = \text{résultat économique} / \text{capitale économique}$$

Elle exprime la performance de l'exploitation et doit permettre des comparaisons dans le temps et dans l'espace.

Lorsque les titres financiers (immobilisation financière ou les valeurs immobilières de placement) présentent un niveau important dans l'actif économique. On peut calculer la rentabilité économique globale. Donnée par la formule suivante :

$$\text{Rentabilité économique} = \text{résultat d'exploitation} / \text{actif économique}$$

❖ Rentabilité financière

Pour A.MARION « *la rentabilité financière est une référence pour apprécier la rentabilité des capitaux investis par les actionnaires, est un indicateur pertinent de la mesure du potentiel de financement interne de la croissance de l'entreprise* »²⁵

Elle permet de calculer la part du résultat d'une opération financière imputable aux ressources internes

²⁵ : MARION A., « Analyse financière : concepts et méthodes », éd : DONUD, Paris, 2007, P 189

La rentabilité financière fait référence, au dénominateur, à des capitaux investis par les bailleurs de fonds de l'entreprise, actionnaire et prêteurs.

Elle se mesure par le ratio suivant :

$$\text{Rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

La rentabilité financière intéresse surtout sur les associées ; si elle élevée et notamment si elle est supérieur aux taux d'intérêt pratique sur le marché financier.

❖ Effet de levier

Pour P. RAMAGE « *l'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus que sa dette financière est importante* »²⁶

La notion d'effet de levier est basée sur celle de la rentabilité. Il s'agit en l'occurrence de comparer la rentabilité économique de l'entreprise au cout des capitaux empruntés, et il mesure l'impact positif ou négatif de la politique d'endettement de l'entreprise.

- Si la rentabilité financière (RF) est supérieure à la rentabilité économique (RE)
L'endettement joue un rôle positif.
- Si la rentabilité financière (RF) est inférieure à la rentabilité économique (RE)
L'endettement joue un rôle négatif.

La formulation mathématique de l'effet de levier et de la façon suivante :

$$\text{Effet de levier} = (\text{RE} - \text{I}) * \text{D} / \text{CP}$$

Ou

$$\text{Effet de levier} = \text{RE} - \text{RF}$$

RE : Rentabilité Economique.

I : Taux d'intérêt des dettes ; **D** : Dettes financière à long terme.

CP : Capitaux propre.

²⁶: RAMAGR P., « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris 2001, P 146.

Section 2 : Analyse dynamique d'entreprise

L'analyse dynamique constitue un complément indispensable à l'analyse statique. Elle étudie les différents flux enregistrés par l'entreprise sur une période donnée. On rassemble dans cette catégorie l'étude des tableaux de financement et des flux de trésorerie.

2-1 Le Tableau de financement

Le tableau de financement est un état de synthèse qui permet de présenter les emplois et les ressources d'une entreprise dans un exercice afin de donner une idée sur sa politique de financement et d'investissement.

2-1-1 Définition

Le tableau de financement est un état comptable qui présente les emplois mobilisés et les ressources dégagées par une entreprise.

C'est un tableau de flux de trésorerie qui permet de donner une idée sur l'évolution de la structure de l'entreprise en apportant des informations sur son équilibre financier. Le tableau de financement est considéré par les financiers comme un outil important de contrôle et d'analyse de la situation de l'entreprise

2-1-2 Objectifs du tableau de financement

Il permet :

- ✓ La mesure du risque de liquidité de l'entreprise ;
- ✓ Risque de ne pouvoir faire face à ses échéances dans un avenir proche ;
- ✓ L'étude de la solvabilité de l'entreprise ;
- ✓ Capacité à rembourser ses dettes dans les années à venir ;
- ✓ L'étude de l'évolution de la structure financière ;
- ✓ Nature des ressources mises en œuvre pour financer les emplois de la période ;
- ✓ L'étude de l'évolution des conditions d'exploitation ;
- ✓ Maîtrise de l'actif cyclique de l'entreprise .²⁷

²⁷ : PARIENTE S., « Analyse financière et évaluation d'entreprise », 2^{ème} édition, PEARSON EDUCATION, Paris 2009, P 54.

2-1-3 Les documents nécessaires pour élaboration d'un tableau de financement

Pour construire le tableau de financement, il faut en principe disposer :

- ✓ Du bilan à la clôture de l'exercice précédent (avant affectation du résultat) ;
- ✓ Du bilan à la clôture de l'exercice ;
- ✓ De certain tableau de l'annexe des compte annuels : tableau des immobilisations tableau des amortissements, tableaux relatif aux charge à répartir ; tableau des provisions, tableau des échéances des dettes, tableau de calcul de la capacité d'autofinancement.

Certain informations spécifiques (augmentations de capitale, prix de cession des immobilisations, nouveaux emprunts) peuvent être nécessaires.

2-1-4 Elaboration du tableau de financement

Le tableau de financement est un document qui permet d'analyser les causes de ces diverses variations. Il se compose de deux parties :

➤ **Éléments du tableau de financement (PARTIE 1) :**

La première partie du tableau de financement telle que définie par le plan comptable permet d'expliquer une variation du fonds de roulement net global (FRNG) à partir des emplois stables et des ressources durables (source : le haut du bilan fonctionnel).

A. Ressources durables

- 1. CAF :** Elle correspond aux moyens de financement que l'activité de l'entreprise a permis de dégager au cours de l'exercice. Elle représente l'excédent des produits encaissables sur les charges décaissables.

La CAF prévisionnelle est calculés dans un compte de résultat prévisionnel présenté sous la forme de solde intermédiaires de gestion.

- 2. Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé :** Il s'agit des ressources correspondant aux produits de cession d'immobilisations ainsi qu'aux recouvrements de

prêts, dépôts et cautionnements et autres créances immobilisées. Enregistre le prix de cession et non la valeur résiduelle comptable

3. **Augmentation des capitaux propres** : Ces ressources proviennent des apports effectués par l'exploitant ou par les associés à l'occasion des augmentations de capital. Elles peuvent également provenir des subventions d'investissement encaissées au cours de l'exercice.
4. **Augmentation des dettes financières** : Il s'agit des ressources provenant des emprunts (autres que les emprunts bancaires à court terme) contractés au cours de l'exercice.

B. Emplois stables

1. **Distributions mises en paiement au cours de l'exercice** : Il s'agit des dividendes distribués aux associés au cours de l'exercice par prélèvement sur le résultat de l'exercice précédent.
Dividendes = Résultat N-1 – Augmentation des réserves (et du report à nouveau).
2. **Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé** : Les sommes consacrées à l'acquisition ou à la production d'immobilisations s'analysent comme des emplois stables de l'exercice. Doivent être indiquées les prix d'acquisition, c'est-à-dire les valeurs brutes.
3. **Charges à répartir sur plusieurs exercices** : Ces charges, engagées au cours de l'exercice, constituent également des emplois stables puisqu'elles s'analysent comme de véritables investissements incorporels inscrits à l'actif du bilan.
4. **Réductions des capitaux propres** : Sont à inscrire dans cette rubrique les prélèvements effectués par l'exploitant ainsi que les versements effectués au profit des associés au titre du remboursement d'une fraction du capital.
5. **Remboursement des dettes financières** : Le remboursement des dettes financières effectué au cours de l'exercice constitue des emplois. Il s'agit des amortissements des emprunts (hors concours bancaires courants) pratiqués lors de l'exercice.

6. Variation du fonds de roulement net global Cette variation est obtenue par comparaison des flux de ressources durables et des flux d'emplois stables survenus au cours de l'exercice :

- ✓ L'excédent des flux de ressources sur les flux d'emplois se traduit par une augmentation du FRNG
- ✓ L'excédent des flux d'emplois sur les flux de ressources se traduit par une diminution du FRNG.

Tableau N° 11 : Présentation schématique de tableau de financement (PARTIE 1)

Emplois	Exercice N	Exercice N-1	Ressources	Exercice N	Exercice N-1
Distribution mise en paiement au cours de l'exercice			Capacité d'autofinancement de l'exercice		
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :			Cessions ou réduction d'éléments de l'actif immobilisé :		
Immobilisations incorporelles			Cession d'immobilisation :		
Immobilisations corporelles			Incorporelles		
Immobilisations financières			Corporelles		
Charges à répartir sur plusieurs exercices			Cessions ou réduction d'immobilisations financières		
Réduction des capitaux propres (réduction de capital, retraits)			Augmentation des capitaux propres :		
			Augmentation de capital ou apports		
			Augmentation des autres capitaux propres		
Remboursement de dettes financières (brutal)			Augmentation des dettes financières (b) (c)		
Total des emplois	X	X	Total des ressources	X	X
Variation du fond de roulement net global (ressources nettes)			Variation du fond de roulement (emplois nets)		

Source : ANTRAGUE D., « Gestion de la trésorerie et diagnostic financier approfondi », édition DUNOD, 2006, Paris, page 136.

➤ Éléments du tableau de financement (PARTIE 2) :

La deuxième partie du tableau de financement détaille les variations des éléments qui expliquent celle du besoin en fond de roulement (BFR) et de la trésorerie et donc permet de montrer à quoi est employée une variation du fond de roulements.

Il s'analyse en termes de besoin (augmentation d'un emploi ou diminution d'une ressource) et de dégagements (diminution d'un emploi ou augmentation d'une ressource). On y trouve l'indispensable distinction entre exploitation, hors exploitation et trésorerie :

A. Variations des éléments d'actif d'exploitation :

- 1. Stocks et encours :** comme indiqué plus haut, on retient les montants bruts. Si le poste augmente, il s'agit d'un besoin (on a BESOIN de financer un stock supplémentaire). Bien sûr, tous les stocks figurent ici (marchandises, matières, produits finis, encours).
- 2. Avances et acomptes versés sur commande :** il est bien précisé que ce sont des avances et acomptes sur les commandes et non sur des acquisitions d'immobilisations.
- 3. Créances clients :** entendez par là les créances d'exploitation au premier rang desquels les clients, mais aussi les écarts de conversion et les charges d'exploitation constatées d'avance. Dans sa version du plan comptable, le tableau de financement ne tient pas compte des effets escomptés non échus mais on peut très bien les intégrer dans un cadre non réglementaire, comme on le fait pour le crédit-bail (établissement à partir d'un bilan fonctionnel retraité). On retient là encore les montants bruts.

B. Variations des dettes d'exploitation :

- 1. Avances et acomptes reçus sur commandes encours :** Compte 419.
- 2. Dettes fournisseurs (...)** : Autres dettes d'exploitation, notamment fournisseurs, fiscales et sociales à l'exception des dettes d'impôt sur les bénéfices, produits d'exploitation constatés d'avance et écarts de conversion.

C. Hors exploitation :

Il s'agit de créances et de dettes d'impôt sur les bénéfices, sur les immobilisations, les intérêts courus sur les dettes et immobilisations financières, les produits et charges constatés d'avance ainsi que les écarts de conversion dès lors qu'ils ne concernent pas l'exploitation.

D. Variation de trésorerie :

Elle regroupe les variations des disponibilités (poste, caisse, banque...ETC) et les variations des concours bancaires courants et soldes créditeurs de la banque.

E. Variation du fond roulement (FRNG)

La deuxième partie du tableau de financement permet de vérifier le montant de la variation du FRNG telle qu'elle apparaît dans la première partie du document mais avec le signe opposé. C'est logique : si la première partie du tableau indique une ressource nette, la seconde partie indique comment cette ressource est employée et le FRNG est alors considéré comme un emploi net.

Le tableau numéro 12 repris la 2^{ème} partie de tableau de financement.

• Interprétation du tableau de financement

Le tableau de financement permet de rapprocher les besoins financiers de l'entreprise (immobilisations et BFR) aux ressources collectées pour les couvrir (autofinancement, capital, endettement). L'ajustement se fait par la trésorerie.

Un tableau de financement établi sur plusieurs permet de caractériser :

- ✓ La stratégie de croissance (ou de décroissance) interne (acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles) ou externe (acquisition d'immobilisations financières : titres de participations) de l'entreprise ;
- ✓ La stratégie de financement : financement interne (autofinancement, cessions d'immobilisations) ou externe (augmentation de capital, recours à l'endettement) ;
- ✓ La politique de dividendes en étudiant l'évolution des dividendes distribués.

TABLEAU N° 12 : Présentation schématique de tableau de financement (PARTIE 2)

				N-1
	Besoin (1)	Dégagement (2)	Solde (2)-(1)	Solde
Variations « exploitation » :				
Variations des actifs d'exploitation :				
Stocks et en-cours				
Avances et acomptes versés sur commandes.				
Créances clients, comptes rattachés et autres créances d'exploitation				
Variations des dettes d'exploitation :				
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours				
Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation	X	X		
Totaux				
A. Variation nette « Exploitation »			±X	±X
Variations « Hors exploitation » :				
Variations des autres débiteurs				
Variations des autres créditeurs				
Totaux	X	X		
B. Variation nette « Hors exploitation »			±X	±X
Total A+B				
Besoin de l'exercice en fond de roulement			-X	-X
Ou				
Dégagement en fond de roulement dans l'exercice			+X	+X
Variations « Trésorerie »				
Variations des disponibilités				
Variations des concours courants et soldes créditeurs de banques				
Totaux	X	X		
C. Variations nettes « Trésorerie »			±X	±X
Variations du fonds de roulement net global (A+B+C)				
Emplois nets			-	-
Ou				
Ressources nettes			+	+

Source : ANTRAIGUE D., « Gestion de la trésorerie et diagnostic financier approfondi », édition DUNOD, 2006, Paris, page 140.

2-2 Le tableau de flux de trésorerie

2-2-1 Définition

Le tableau de trésorerie permet de connaître l'évolution de la trésorerie d'une entreprise sur une période donnée.

Il fait ressortir l'évolution prévisible : des encaissements, des décaissements, et par conséquent de la trésorerie et des besoins de financement qui peuvent en découler.

Il est souvent exigé par les banques en cas de demande de crédit de trésorerie (facilité de caisse, découvert...

2-2-2 Objectifs du tableau des flux de de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie de l'entreprise permet de :

- ✓ Simplifier les comparaisons des états financiers de l'entreprise avec ceux d'autres entreprises du même secteur d'activités ;
- ✓ Expliquer aux investisseurs les causes des variations de la trésorerie lors d'une période donnée ;
- ✓ Evaluer la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie d'exploitation et par conséquent aider à la prise de décisions en matière d'investissement et de financement ;
- ✓ Une analyse rétrospective des opérations menées par l'entité (détecter les éventuelles difficultés de financement) et une analyse prévisionnelle sur les flux à venir.

2-2-3 Méthode de conception du TFT

Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles sont présentés soit par une méthode directe soit par une méthode indirecte.

- **La méthode directe** : La méthode directe consiste à présenter les principales catégories d'entrées et sorties de trésorerie liées aux activités opérationnelles à partir des enregistrements comptables ou en retraitant les charges et produits des variations de besoin en fonds de roulement, des transactions sans effet sur la trésorerie (charges d'amortissement, par exemple) ou liées aux flux d'investissement et financement.

Recommandée cette méthode consiste :

- ✓ A présenter les principales rubriques d'entrée et de sortie de trésorerie brute (clients, fournisseurs, impôts) afin de dégager un flux de trésorerie net ;
- ✓ A rapprocher ce flux de trésorerie net du résultat avant impôts de la période observée

Tableau N° 13 : Présentation schématique de tableau de flux de trésorerie (méthode directe)

Désignations	Note	Exercice N	Exercice N-1
Flux de trésorerie des activités opérationnelles			
Encaissements reçus des clients			
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel			
Intérêts et autres frais financiers payés			
Impôts sur les résultats payés			
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires			
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)			
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financière			
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières			
Intérêts encaissés sur placements financiers			
Dividendes et quote-part des résultats reçus			
FLUX de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)			
Flux de trésorerie provenant des activités de financement			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectués			
Encaissements provenant d'emprunts			
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées			
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)			
Incidence des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidités			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)			

Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice			
Variation de trésorerie de la période			
Rapprochement avec le résultat comptable			

Source : Journal officiel de la république Algérienne N°19 de 28 Rabie EL Aouel 1430 (25 Mars 2009) ;
page 31.

➤ **La méthode indirecte :**

Dans la méthode indirecte, les flux de trésorerie opérationnels sont déterminés à partir du résultat net global corrigé des retraitements précités :

Variation de besoin en fonds de roulement, éléments sans effet sur la trésorerie (exemple : dotations et reprises d'amortissement et provisions sur actifs à long terme) et liés aux activités d'investissement et financement.

La méthode indirecte consiste à ajuster le résultat net de l'exercice en tenant compte :

- ✓ Des effets des transactions sans influence sur la trésorerie (amortissements, variations clients, variations des stocks, variation fournisseurs) ;
- ✓ Des décalages ou des régularisations (impôts différés) ;
- ✓ Des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement ou de financement (plus ou moins-values de cession).

Tableau N° 14 : Présentation schématique de tableau de flux de (méthode indirecte)

Désignations	Note	Exercice N	Exercice N-1
Flux de trésorerie des activités opérationnelles			
Résultat net de l'exercice			
Ajustements pour :			
- Amortissements et provisions			
- Variation des impôts différés			
- Variation des stocks			
- Variation des clients et autres créances			
- Variation des fournisseurs et autres dettes			
- Plus ou moins values de cession, nettes d'impôts			
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)			
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations			
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Incidence des variations de périmètre de consolidation (1)			
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)			
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement			
Dividendes versés aux actionnaires			
Augmentation de capital en numéraire			
Emission d'emprunts			
Remboursements d'emprunts			
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)			
Trésorerie d'ouverture			
Trésorerie de clôture			
Incidence des variations de cours des devises (1)			
Variation de trésorerie			

Source : Journal officiel de la république Algérienne N°19 de 28 Rabie EL Aouel 1430 (25 Mars 2009) ;

page 32.

2-2-4 Classification des flux trésorerie :

Trois catégories de flux sont ainsi retenues :

- les flux liés à l'activité ;
- les flux liés aux opérations d'investissement ;
- les flux liés aux opérations de financement.

➤ **les flux liés à l'activité :**

Ils comprennent :

- ✓ les flux d'exploitation relatifs aux charges et aux produits d'exploitation : encaissements des créances auprès des clients, règlements des dettes aux fournisseurs, aux salariés et aux organismes sociaux par exemple ;
- ✓ les flux correspondant aux charges décaissées (financières, exceptionnelles, à la participation des salariés et à l'impôt sur les sociétés) et aux produits encaissés (financiers, exceptionnels).

Il exprime la capacité de l'entreprise à rembourser ses emprunts, à payer des dividendes et à autofinancer de nouveaux investissements sans recourir à des financements externe, à des cessions d'immobilisations ou de l'augmentation de capital.

➤ **les flux de trésorerie liés à des opérations d'investissement :**

Ces flux permettant de connaître les différentes sources de financement auxquelles l'entreprise a eu recours ainsi que les remboursements effectués.

- ✓ les ressources de financement (+) (augmentations de capital, nouveaux emprunts, subventions d'investissement, ...) ;
- ✓ les décaissements (-) (distribution de dividendes, remboursements d'emprunts, ...).

Le flux net de trésorerie lié aux opérations de financement est calculé en faisant la différence entre les flux d'encaissement et les flux de décaissement.

Dans ce chapitre nous avons essayé d'expliquer les différentes méthodes d'analyse financière d'une entreprise avec l'approche statique qui est utilisée pour diagnostiquer pendant une année donnée et dynamique qui permet de diagnostiquer pendant deux ans et plus afin de détecter ses points forts et ses points faibles, et prendre les décisions qui s'imposent.

Dans ce chapitre nous essayerons de présenter l'entreprise au sein de laquelle nous n'a effectué notre stage pratique, en suite d'élaborée et de présenter les différents bilans de la RTC « Sonatrach » ce qui nous permet d'étudier et d'évaluer la santé financière de cette dernière durant les trois années étudiées.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil (SONATRACH-RTC)

Dans cette section, nous essayerons de présenter l'entreprise Sonatrach (Société nationale pour la recherche, la production, la transformation et la commercialisation des hydrocarbures). Nous intéressons à l'analyse de la santé financière de la filiale (TRC) direction régionale de Bejaia.

1-1 Un aperçu historique sur la RTC :

L'entreprise SONATRACH (société nationale pour le transport et la commercialisation des hydrocarbures) est une compagnie algérienne et un acteur international majeur dans l'industrie des hydrocarbures a été créé le 31-12-1963 par le décret n°63/491. Le statut ont été modifiés le 22-09-1966 par le décret n°66/292, Sonatrach devient (Société nationale pour la recherche, la production, la transformation, le transport et la commercialisation des hydrocarbures) cela a conduit à une restructuration de l'entreprise dans le cadre d'un schéma directeur approuvé au début de l'année 1981 pour une meilleurs et efficace organisation Sonatrach a donné naissance à 17 entreprises tel que (NAFTAL).

Après sa restructuration en 1982 et sa réorganisation en 1985 Sonatrach s'est recentre sur ses métiers de base qui constituent les activités suivantes :

- * Exploitation et recherche
- * Production
- * La liquéfaction et la transformation de gaz
- * La commercialisation
- * Le transport par canalisation

1-2 Les missions de Sonatrach :

- Dès sa création Sonatrach avait pour mission de récupérer totalement les richesses pétrolières et gazières,
- La production la recherche et l'exploitation des hydrocarbures ainsi que la maintenance des installations pétrolières,

- Le développement l'exploitation et la gestion des réseaux de transport de stockage et de chargement des hydrocarbures,
- La diversification des marches et des produits d'exploitation,
- Le développement des techniques modernes de gestion par la formation de ses cadres.

1-3 Les objectifs de la Sonatrach

Parmi ses objectifs tracés on peut citer :

- Le renforcement de ses capacités technologiques,
- Le développement international et le partenariat,
- La diversification de son portefeuille d'activités,
- La maîtrise continue de ses métiers de base.

1-4 La structure et l'activité de la direction régionale de Bejaia :

La direction régionale de Bejaia est l'une des sept régions composant l'activité transport par canalisation de l'entreprise SONATRACH avec les régions, Arzew, Skikda, Haoud El Hamra, et Ain- Amenas.

Son effectif est d'environ 655 travailleurs repartis sur huit sites géographiques qui sont : Djemaa, Biskra, M'sila, Béni Mansour, Sidi Arcine, Medjel, Bordj - Manaiel, et Bejaia.

La direction régionale de Bejaia est chargée de l'exploitation de deux (2) oléoducs, un (1) gazoduc et un port pétrolier.

➤ L'oléoduc Haoud- El-Hamra - Bejaia :

D'une longueur de 668 Km et d'un diamètre de 24 pouces, il fonctionne en continu depuis 1959, il possède une capacité de transport de 15M.T.A de pétrole brut et de condensât avec 4 stations de pompage satellites, possédant une puissance totale de 75000 chevaux.

Cet oléoduc aboutit à un pare de stockage de 620000 M³ implanté dans l'agglomération de Bejaia. Depuis plus de 30 ans, cet oléoduc a acheminé plus de 350 millions de tonnes de pétrole brut et de condensât vers le nord et a permis de charger plus de 8000 navires à destination de l'étranger.

➤ L'oléoduc de Béni-M'asseur - Alger :

D'une longueur de 130Km et d'un diamètre de 16 pouces, il est piqué sur l'oléoduc H.E.H Bejaia, et alimente la raffinerie d'Alger grâce à une pompe installée à BENI-Mansour et à un terminal à

Sidi Arcine. Il permet de répondre à la demande de la raffinerie qui est de l'ordre de 2.8M.T.A et remplit sa mission depuis 1971.

➤ Le gazoduc Hassi -R'mel et Bordj Mnaïel

En exploitation depuis le 1er Octobre 1981 et d'une capacité désignée en ligne de 7 milliard de M³/An est d'une longueur de 437 km et d'un diamètre de 42 pouces. IL approvisionne en gaz naturel plusieurs localités et villes du centre du pays.

Il existe (11) postes de prélèvement qui permettent la consommation du gaz à des fins industriels et domestiques. Cette consommation s'est élevée à plus de 3 milliards de M³/An.

➤ Le port pétrolier :

Le port pétrolier composé de 3 postes de chargement permet à partir du parc de stockage le chargement de navires jaugeant jusqu'à 80000 tonnes au moyen d'une pompe comprenant 10 électropompes de 5300 chevaux de puissance totale. Une station de déballastage opérationnelle permet de traiter le ballaste d'un navire de 45000 tonnes en 6 heures.

1-5 Organisation de l'entreprise :

La structure organisationnelle de la « RTC » reprise comme suit :

1 - Les secrétaires : Chargés de canaliser et hiérarchiser les dossiers flux d'informations destinées à la formation.

2- Les assistants : Chargés de fournir un appui et conseils au directeur dans la gestion de l'ensemble des activités de la RTC.

3 - La sous-direction d'exploitation (EXO) : Il est chargé de l'utilisation et l'exploitation des installations de transport du pétrole et du gaz, il comprend deux départements :

- le département exploitation liquides ;
- le département exploitation gaz.

4- La sous-direction technique : Elle est chargée de suivre et coordonner les activités des départements d'exploitation, maintenance, protection des ouvrages, et travaux neufs.

A- Le département maintenance (MNT) : Ce département a pour mission principale la maintenance, l'entretien, canalisation et ouvrage (station, siège, terminale arrivée).

Elle assure en permanence les meilleures conditions d'exploitation ainsi que l'exécution des révisions générales des machines tournantes et équipements.

B- Le département des travaux neufs (TNF) : Il a pour mission la conduite des études, la réalisation, la gestion des projets de développement ou de réhabilitation des ouvrages et canalisation inscrites aux budgets.

C- Le département de production des ouvrages (PTO) : Son rôle consiste en la maintenance des pipe-lines et des ouvrages concentrés (station, terminale...) en bon état de fonctionnement, et faire face à toutes éventuelles fuites, diversions ou explosions.

D- Le département approvisionnement et transport (ATR) : Ce département a pour mission principale de satisfaire les besoins des différentes structures, notamment les structures de base (exploitation, maintenance) en équipement, matériels, pièces de rechanges...etc. Et ce dans les meilleures conditions (qualité, prix, service, délais).

5 - La sous-direction administrative (SDA) : Elle est chargée de suivre et coordonner les activités des départements qui la composent.

Elle veille aussi à la gestion de la direction générale de la RTC :

A- Le département administration et social (ASL) : Il veille au respect des lois en vigueur qui régissent les relations de travail, il gère aussi les contrats de travail liant les travailleurs à l'entreprise en utilisant comme rapport de travail le manuel de gestion, le règlement intérieur, la convention collective et les lois en vigueur.

B- Le département ressources humaines (R HU) : Il a pour mission de recruter du personnel qualifié en équitation entre le profit et le poste à prévoir, et ce suivant les besoins des structures mais en respectant les prévisions budgétaires de l'organigramme approuvées par le siège.

C- Le département des moyens généraux (MOG) : C'est un département de soutien à toutes les structures de D.R.G.B en assurant l'hébergement, la restauration du personnel, l'entretien du patrimoine mobilier et immobilier ainsi que la fourniture des consommables.

6 - La sous-direction finance et juridique : Son rôle est de gérer les comptes de l'entreprise (recettes, dépenses) et de comptabiliser toutes les opérations effectuées par l'entreprise.

Il élabore les bilans de fin de l'année et les tableaux des comptes résultats pour dégager le résultat de l'exercice.

En distingue dans cette sous-direction les départements suivants :

- département finance.
- département budget.
- département juridique.

7- Le centre informatique (INF) : Sa mission est la mise en œuvre et le développement des applications selon les besoins des structures ; il fournit une assistance aux utilisateurs de la maintenance des équipements informatiques.

8 - Le département sécurité (SEC) : Ses missions principales sont :

- Protéger les installations du siège et stations.
- Assurer le développement des programmes de prévention pour éviter les incendies.

❖ L'organigramme de la « SONATRACH-RTC Béjaia » :

Section 2 : Elaboration des instruments de l'analyse financière

Après avoir présenté l'organisme d'accueil, nous allons présenter les bilans financier des trois années étudier dans un premier temps, puis nous allons dans un second temps procéder à la construction des bilans financiers de grandes masses qui servent comme instruments d'analyse de la situation financière de l'entreprise , et on finira par études comparative des bilans financiers.

2-1 Elaboration des bilans financiers des exercices 2014, 2015 et 2016 :

Pour la construction des bilans financiers élaborent à partir des bilans comptables, nous devons opérer à des retraitements et des replacements nécessaires, afin de faciliter l'étude des bilans.

➤ Les replacements des postes de l'actif et du passif

1- Pour l'année 2014

Tableau N° 15 : Les replacements des postes de l'actif et du passif

L'unité monétaire : DA

ACTIF			
ELEMENT	MONTANT	VR	VI
Prêts et autres actifs financiers non-courants	78 160 203,65	22 690357.87	55 469 845.87
PASSIF			
ELEMENT	MONTANT	DLMT	DCT
Autre dettes	1 288 417 825,94	9 047 323,80	1 279 370 502,14

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2014.

Chapitre III Présentation de l'organisme d'accueil et les différents bilans de la RTC

2- Pour l'année 2015

Tableau N° 16 : Les replacements des postes de l'actif et du passif

L'unité monétaire : DA

ACTIF			
ELEMENT	MONTANT	VR	VI
Prêts et autres actifs financiers non-courants	130 191 742,14	29 627 207,14	99 166 219,72
PASSIF			
ELEMENT	MONTANT	DLMT	DCT
Autre dettes	1 532 205 005,86	9 547 323,80	1 522 657 682,06

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2015.

3- Pour l'année 2016

Tableau N° 17 : Les replacements des postes de l'actif et du passif

L'unité monétaire : DA

ACTIF			
ELEMENT	MONTANT	VR	VI
Prêts et autres actifs financier non-courants	140 095 529,34	31 316 159,27	108 779 370,07
PASSIF			
ELEMENT	MONTANT	DLMT	DCT
Autre dettes	1 370 447 048,20	9 547 323,80	1 360 899 724,4

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2016.

Chapitre III Présentation de l'organisme d'accueil et les différents bilans de la RTC

Tableau N° 18 : Elaboration du bilan financier de 2014

L'unité monétaire : DA

ACTIF	Montants	PASSIF	Montants
ACTIF IMMOBILISE	10 559 672 140,69	CAPITEAUX PERMANENTS	9 505 978 241,62
VALEURS IMMOBILISEES		FONDS PROPRES	6 603 375 160,33
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	10 147 244 640,35	RESULTAT DE L'EXERCICE	4 128 070 041,06
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	-	COMPTES DE LAISON	2 475 305 199,27
IMMOBILISATIONS EN COURS	3 569 576 654,56		
IMMOBILISATIONS FINANCIERES	-		
	55 469 845,78		
AUTRES VALEURS IMMOBILISATIONS	-	DLMT	2 902 603 081,29
		PROV ET PROD COMPT D'AVANCE	2 893 555 757,49
		AUTRES DETTES	9 047 323,80
	804 006 593,29	DCT	1 857 700 492,36
ACTIF CIRCULANT	528 816 511,00	FOURNISSEURS ET COMPTES RA	578 001 447,30
VALEURS D'EXPLOITATIONS	528 816 511,00	IMPOT	328 542,92
STOCKS ET EN COURS	76 647 828,32	AUTRES DETTES	1 279 370 502,14
VALEURS REALISABLES	348 714,90		
CLIENTS	30 387 584,87		
AUTRES DEBITEURS	-		
IMPOTS	23 221 170,68		
AUTRES ACTIFS COURANTS	22 690 357,87		
PERTS A C.T	198 542 253,97		
VALEURS DISPONIBLES	198 542 253,97	TRESORERIE PASSIVE	-
TRESORERIE	11 363 678 733,98	TOTAL PASSIF	11 363 678 733,98

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2014.

Tableau N° 19 : Bilan des grandes masses « 2014 »

L'unité monétaire : DA

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
VI	10 559 672 140,69	92,92	FP	6 603 375 160,33	58,11
VE	528 816 511,00	4,65	DMLT	2 902 603 081,29	25,54
VR	76 647 828,32	0,67	C*P	9 505 978 241,62	83,65
VD	198 542 253,97	1,75	DCT	1 857 700 492,36	16,35
TOTAL	11 363 678 733,98	100	TOTAL	11 363 678 733,98	100

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2014.

Lecture de bilan financier :

Le total du bilan de l'année 2014 est de **11 363 678 733.93 DA**, il représente les emplois financés par ses ressources durant cette année.

❖ **Concernant l'actif**

Les ressources de la RTC sont utilisées de la manière suivante :

- **Les valeurs immobilisées (VI)** : leurs montants s'élèvent à **10 559 672140.69 DA** ce qui représente **92.92%** du total du bilan et sont réparties comme-suit :
 - Immobilisation corporelles **10 147 244 640.35 DA**
 - Immobilisation en cours **356 957 654.56 DA**
 - Autres immobilisations **55 469 845.78 DA**

- **Les valeurs d'exploitation (VE)** : D'un montant **528 816 511.00 DA** représente **4.65%** du total De l'actif.

Elles sont constituées principalement des **stocks et en cours** d'un montant de **528 816 511.00 DA**

- **Les valeurs réalisables (VR)** : le total de ce poste est de **76 647 828.32 DA** soit **0.67%** du total du bilan

Elles sont constituées principalement des **créances clients** de **348 714.87 DA**, **autres débiteurs** de **30 387 584.87 DA** et des **autres actifs courants** de **23 221 170.68DA** ainsi que, des **titres prêts à court terme** de **22 690 357.87 DA**

- **Les valeurs disponibles (VD)** : ce sont les liquidités dont dispose la RTC d'une valeur de **198 492 253.97 DA**

❖ Concernent le passif

Les ressources de l'entreprise proviennent des fonds propres, des dettes à long et à moyen terme et des dettes à courts termes

- **Les capitaux propres (CP)** : représentent **58.11% du total du passif** soit de **6 603 375 160,33DA** ; Elles sont constituées de :
 - **Report à nouveau** : **4 128 070 041.06 DA**,
 - **Comptes liaison** : **2 475 305 119.27 DA**
- **Dettes à long et moyen terme (DLMT)** : Elles sont composées des **provisions pour charge et produit comptabilisées d'avance** de **2 893 555 757,49 DA** et des **autres dettes à long terme** de **9 047 323,80 DA**
- **Dettes à courts terme (DCT)**: D'un montant de **1 857 700 492,36 DA** soit **16.35% du total du passif**, on trouve :
 - Fournisseurs et comptes rattachés : **578 001 447,30 DA**
 - Impôts : **328 542,92 DA**
 - Autres dettes : **1 279 370 502,14 DA**

Chapitre III Présentation de l'organisme d'accueil et les différents bilans de la RTC

Tableau N° 20 : Elaboration du bilan financier de 2015

L'unité monétaire : DA

ACTIF	Montants	PASSIF	Montants
ACTIF IMMOBILISE	8 967 430 499,93	CAPITEAUX PERMANENT	8 617 951 322,57
VALEURS IMMOBILISEES		FONDS PROPRES	4 873 904 633,63
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	8 024 837 219,44	RESULTAT DE L'EXERCICE	- 7 076 528 262,81
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	33 930 476,47	COMPTES DE LAISON	12 395 564 768,65
IMMOBILISATIONS EN COURS	809 496 584,30	REPPORT A NOUVEAU	- 445 131 872,21
IMMOBILISATIONS FINANCIERES	-		
AUTRES VALEURS IMMOBILISATIONS	-	DLMT	3 744 046 688,94
		PROVISION ET PRODUIT COMPTA	2 934 896 185,26
		IMPOT	799 603 179,88
	1 464 572 684,53	DCT	1 814 051 861,89
ACTIF CIRCULANT	1 041 508 816,63	FURNISSEURS ET COMPTES RA	291 329 058,18
VALEURS D'EXPLOITATIONS	1 041 508 816,63	IMPOT	65 121,65
STOCKS ET EN COURS	375 734 545,88	AUTRES DETTES	1 522 657 682,06
VALEURS REALISABLES	816 370,45		
CLIENTS	314 265 445,84		
AUTRES DEBITEURS	-		
IMPOTS	31 025 522,42		
AUTRES ACTIFS COURANTS	29 627 207,14		
PERTS A C.T	47 329 322,02		
VALEURS DISPONIBLES	47 329 322,02	TRESORERIE PASSIVE	-
TRESORERIE	10 432 003 184,46	TOTAL PASSIF	10 432 003 184,46

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2015.

Tableau N° 21 : Bilan des grandes masses « 2015 »

L'unité monétaire : DA

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
VI	8 967 430 499,93	85,96	FP	4 873 904 633,63	46,72
VE	1 041 508 816,63	9,98	DMLT	3 744 046 688,94	35,89
VR	375 734 545,88	3,60	C*P	8 617 951 322,57	82,61
VD	47 329 322,02	0,45	DCT	1 814 051 861,89	17,39
TOTAL	10 432 003 184,46	100	TOTAL	10 432 003 184,46	100

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2015.

Lecture de bilan financier

Le total du bilan de l'année est de **10 432 003 184.46 DA**, il représente les emplois financés par ses ressources durant cette année.

❖ **Concernant l'actif**

Les ressources de la RTC sont utilisées de la manière suivante :

- **Les valeurs immobilisées (VI)** : leurs montants s'élèvent à **8 967 430 499,93 DA** ce qui représente **85.96% %** du total du bilan et sont réparties comme-suit :
 - Immobilisations corporelles de **8 024 837 219.44 DA**,
 - Immobilisations incorporelles de **33 930 476,47 DA** et immobilisation en cours de **809 496 584,30 DA**
 - Autres immobilisations financiers **99 166 219,72 DA**

- **Les valeurs d'exploitation (VE)** : D'un montant **1 041 508 816,63 DA** représente **9.98%** du totale de l'actif.
Elle est constituée des stocks et encours de **1 041 508 816.63DA**

- **Les valeurs réalisables (VR)** : le total de ce poste est de **375 734 545.88DA** soit **3.60%** du total du bilan ; Elles sont constituées principalement des créances clients de

816 370,45DA, autres débiteurs de **314 265 445,84 DA** et des autres actifs courants de **29 627 207,14 DA** ainsi que, des titres prêts à court terme de **31 025 522,42 DA**

- **Les valeurs disponibles (VD)** : ce sont les liquidités dont dispose la RTC d'une valeur de **47 329 322,02 DA**

❖ Concernent le passif

Les ressources de l'entreprise proviennent des fonds propres, des dettes à long et à moyen terme et des dettes à courts termes :

- **Les capitaux propres (CP)** : représentent **46.72%** du total du passif soit de **4 873 904 633,63 DA** ; Elles sont constituées de : comptes liaison de **12 395 564 768,65 DA** de report à nouveau de **- 445 131 872,21 DA +rrrrrrrr**
- **Dettes à long et a moyen termes (DLMT)** : elles sont composées des provisions pour charge et produit comptabilisées d'avance de **2 934 896 185,26 DA** et des autres dettes à long terme de **9 547 323.80 DA** et impôts (diffère et provision) de **799 603 179,88 DA** ;
- **Dettes à courts terme (DCT)** : **D'un** montant de **1 814 051 861,89 DA** soit **17.39%** du total du passif, on trouve :
 - Fournisseurs et comptes rattachés : **291 329 058,18 DA**
 - Impôts : **65 121,65 DA**
 - Autres dettes : **1 522 657 682,06 DA.**

Chapitre III Présentation de l'organisme d'accueil et les différents bilans de la RTC

Tableau N° 22 : Elaboration du bilan financier de 2016

L'unité monétaire : DA

ACTIF	Montants	PASSIF	Montants
ACTIF IMMOBILISE	8 047 786 763,26	CAPITEAUX PERMANENTS	7 466 711 100,12
VALEURS IMMOBILISEES		FONDS PROPRES	2 465 384 292,23
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	6 611 396 273,59	RESULTAT DE L'EXERCICE	120 016 164,39
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	26 100 366,51	COMPTES DE LAISON	2 345 368 127,84
IMMOBILISATIONS EN COURS	1 301 510 753,09		
IMMOBILISATIONS FINANCIERES	108 779 370,07		
AUTRES VALEURS IMMOBILISATIONS	-	DLMT	5 001 326 807,89
		IMPOTS	145 751 779,94
		PROVISION ET PRODUIT COMPTA	4 846 027 704,15
		DETTES A LONG TERME	9 547 323,80
ACTIF CIRCULANT	1 423 600 018,57	DCT	2 004 675 681,71
VALEURS D'EXPLOITATIONS	1 090 720 895,82	FOURNISSEURS ET COMPTES RA	643 193 825,78
STOCKS ET EN COURS	1 090 720 895,82	IMPOT	582 131,53
VALEURS REALISABLES	288 609 102,32	AUTRES DETTES	1 360 899 724,40
CLIENTS	3 427 679,29		
AUTRES DEBITEURS	234 005 933,36		
IMPOTS	-		
AUTRES ACTIFS COURANTS	19 859 330,40		
PERTS A C.T	31 316 159,27		
VALEURS DISPONIBLES	44 270 020,43		
TRESORERIE	44 270 020,43	TRESORERIE PASSIVE	-
TOTAL ACTIF	9 471 386 781,83	TOTAL PASSIF	9 471 386 781,83

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2016.

Chapitre III Présentation de l'organisme d'accueil et les différents bilans de la RTC

Tableau N° 23 : Bilan des grandes masses « 2016 »

L'unité monétaire : DA

ACTIF	MONTANT	%	PASSIF	MONTANT	%
VI	8 047 786 763,26	84,97	FONDS PROPRES	2 465 384 292,23	26,03
VE	1 090 720 895,82	11,52	DMLT	5 001 326 807,89	52,80
VR	288 609 102,32	3,05	C*P	7 466 711 100,12	78,83
VD	44 270 020,43	0,47	DCT	2 004 675 681,71	21,17
TOTAL	9 471 386 781,83	100	TOTAL	9 471 386 781,83	100

Source : élaboré par nos soins, à partir du bilan de l'exercice 2016.

Lecture de bilan financier :

Le total du bilan de l'année est de **9 471 386 781,83DA**, il représente les emplois financés par ses ressources durant cette année.

❖ Concernant l'actif

Les ressources de la RTC sont utilisées de la manière suivante :

- **Les valeurs immobilisées (VI)** : leurs montants s'élèvent à **8 047 786 763,26DA** ce qui représente **84.97%** % du total du bilan. Elles sont composées de :
 - Immobilisations corporelles de **6 611 396 273.59 DA**,
 - Immobilisations incorporelles de **26 100 366.51 DA**
 - Immobilisation en cours de **1 301 510 753.09 DA**,
 - Autres immobilisations financiers **108 779 370.07 DA**

- **Les valeurs d'exploitation (VE)** : D'un montant **1 090 720 895.82 DA** représente **11.52%** % du totale de l'actif. Elle est constituée des stocks et encours de **1 090 720 895.82DA**

- **Les valeurs réalisable (VR)** : le total de ce poste est de **288 609 102.32DA** soit **3.05%** du total du bilan. Elles sont constituées principalement des créance clients de **3 427 679.29 DA**, autres débiteurs de **234 005 933.36 DA** et des autres actifs courants de **19 859 330.40 DA** ainsi que, des titres prêts à court terme de **31 316 159.27 DA**.

- **Les valeurs disponibles (VD)** : ce sont les liquidités dont dispose la RTC d'une valeur de **44 270 020.43 DA**

❖ **Concernent le passif**

Les ressources de l'entreprise proviennent des fonds propres, des dettes à long et à moyen terme et des dettes à courts termes

- **Les capitaux propres (CP)** : représentent **26.23%** du total du passif soit de **2 465 384 292.23 DA**. Elles sont constituées de :
 - Report à nouveau **120 016 164.39 DA**
 - Comptes liaison de **2 345 368 127.84 DA**
- **Dettes à long et a moyen termes (DLMT)** : elles sont composées des provisions pour charge et produit comptabilisées d'avance de **4 846 027 704.15 DA** et des autres dettes à long terme de **9 547 323.80 DA** et impôts (diffère et provision) de **145 751 779.94 DA**
- **Dettes à courts terme (DCT)** : D'un montant de soit du total du passif, on trouve :
 - Fournisseurs et comptes rattachés : **643 193 825.78DA**
 - Impôts : **582 131.53 DA**
 - Autres dettes : **1 360 899 724.40 DA**

2-2 Etude comparatives des bilans financiers

Les études comparatives des bilans de la RTC sur plusieurs exercices demandent l'élaboration d'un bilan financier condensé

Chapitre III Présentation de l'organisme d'accueil et les différents bilans de la RTC

Tableau N° 24 : Tableau des variations des postes des bilans financiers par rapport à l'année de base 2014

L'unité monétaire : DA

ACTIF/ANNEE	2014	2015	%	2016	%
VI	10 559 672 140,69	8 967 430 499,93	-15,08%	8 047 786 763,26	-23,79%
VE	528 816 511,00	1 041 508 816,63	96,95%	1 090 720 895,82	106,26%
VR	76 647 828,32	375 734 545,88	390,21%	288 609 102,32	276,54%
VD	198 542 253,97	47 329 322,02	-76,16%	44 270 020,43	-77,70%
TOTAL	11 363 678 733,98	10 432 003 184,46	-8,20%	9 471 386 781,83	-16,65%
PASSIF	2014	2015	%	2016	%
CP	6 603 375 160,33	4 873 904 633,63	-26,19%	2 465 384 292,23	-62,66%
DLMT	2 902 603 081,29	3 744 046 688,94	28,99%	5 001 326 807,89	72,30%
DCT	1 857 700 492,36	1 814 051 861,89	-2,35%	2 004 675 681,71	7,91%
TOTAL	11 363 678 733,98	10 432 003 184,46	-8,20%	9 471 386 781,83	-16,65%

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans des exercices 2014, 2015 et 2016.

La lecture du tableau ci-dessus nous a permis de conclure certains faits

Au niveau de l'actif :

Les emplois de la TRC ont connu une **baisse du 8.20% en 2015** et de **67.14% en 2016** ces comparaisons sont faites par rapport à l'année précédente, Cette variation est due à :

- **L'actif immobilisé** : en effet les valeurs immobilisées ont enregistré une baisse de **1 592 241 640,76DA en 2015** et de **2 511 885 377,43 DA en 2016** Soit respectivement **15.08%**, **23.79%** Cette baisse est engendrée au niveau des immobilisations corporelles et des immobilisations financières.

- **Les valeurs d'exploitation** : Elles sont connu une forte augmentation de 512 692 305,63da et de 561 904 384,82 da soit respectivement pour les deux années 2015 et 2016.

Cette progression et du à l'augmentation des stocks et en cours :

- **Les valeurs réalisable** : Ce poste de ça part a connu une **très forte augmentation de 299 086 717,56da soit de 390.21% en 2015 et de 211 961 274,00 da soit de 276.45% en 2016** cette **augmentation et interprétée par une progression des compte clients et autres actifs courants** ;
- **Les valeurs disponible** : les liquidités immédiates de l'entreprise a enregistré **une diminution par apport à l'année de base 2014, soit un montant de 151 212 931,95da pour l'année de 2015 et de 154 272 233,54 DA pour 2016.**

Au niveau du passif :

Tout comme l'actif, les ressources de la RTC ont connu **une baisse de 8.20% en 2015 et 16.65% en 2016.** Cette variations et due :

- **Aux capitaux propres** : qui ont enregistré **une baisse de 26.19% en 2015** cette dégression et du a une **forte diminution de résultat** et pour l'année 2016 une diminution de **62.66% ceci est expliqué par la diminution du comptes de liaison** ces comparaison et faite par apport à l'année de base qui est 2014.
- **Aux dettes à long et à moyen terme** : elles sont connu respectivement une **augmentation de 28.99% et 72.33% pour les années 2015 et 2016.**

Par ailleurs, cette variation est due à l'augmentation des provisions et produits comptabilisés d'avance.

- **Aux dettes à court terme** : on connut une **diminution durant l'année 2015 de 2.35%** et en suite par une **augmentation de 7.91% en 2016** ceci est engendré par la variation du compte fournisseurs et compte rattachés.

Le bilan financier ou bilan de liquidité est établi dans le but d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier sa solvabilité à court terme, dans ces bilans, les rubriques sont fondées sur le critère de liquidité (Actif) et d'exigibilité (Passif) ; Ainsi le bilan financier informe les actionnaires et les tiers sur la solvabilité et la liquidité de l'entreprise.

Chapitre III Présentation de l'organisme d'accueil et les différents bilans de la RTC

L'analyse du bilan constitue un ensemble d'outils et de méthodes permettant de porter une appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise.

D'après l'étude faite sur les bilans financiers de la RTC, et la lecture rapide de bilans condensés nous constatons :

- Dégradations des capitaux propres et l'instabilité du résultat et du report à nouveau ;
- Diminution du cycle d'investissement tout en long de la durée ;
- Une large augmentation et amélioration du cycle d'exploitation pendant toute la période ;
- La trésorerie active ne servie pas pour le rembourssent des emprunts.

Après avoir cerné l'essentiel des concepts théorique du diagnostic et de l'analyse Financière et mis en évidence ses principaux outils et méthodes et d'avoir présenté l'organisme d'accueil et les bilans financiers dont nous avons besoin pour notre étude de cas, il est temps de mener une analyse concrète sur l'entreprise que nous avons retenue. Il s'agit aussi de traduire nos connaissances théoriques sur un cas réel. Ceci constitue l'objet du présent chapitre qui est structuré en trois sections. La première Section consacrée à l'analyse de l'équilibre financier. La deuxième sur l'étude de l'activité et de rentabilité et la troisième section sur l'analyse des flux de trésorerie de la RTC.

Section 01 : L'analyse de l'équilibre financier

L'analyse des indicateurs financiers nous permet d'analyser les ressources de l'entreprise, dans cette section nous allons vérifier si l'entreprise Sonatrach à financer ses emplois à long terme par ses ressources à long terme ensuite on s'intéressera au besoin en fond de roulement et la trésorerie ainsi qu'à une analyse par les rations.

1.1 L'analyse par indicateurs de l'équilibre financier

A l'aide des résultats obtenus à partie des bilans financiers que nous avons élaboré auparavant, nous allons procéder à l'analyse de l'équilibre financier en se focalisant sur les indicateurs d'équilibre financier et les ratios, qui sont d'une grande valeur pour l'entreprise SONATRACH « RTC ».

1.1.1 L'analyse par le fond de roulement :

Le fond de roulement se calcule comme suit :

$$\text{FRN} = \text{actifs circulant} - \text{dettes à court terme}$$

Tableau N° 25 : le calcul de FRN

L'unité monétaire : DA

Désignation	2014	2015	2016
Actif circulant	804 006 593,29	1 464 572 684,53	1 423 600 018,57
-			
Dettes a court terme	1 857 700 492,36	1 814 051 861,89	2 004 675 681,71
FR Net	- 1 053 693 899,07	- 349 479 177,36	- 581 075 663,14

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans 2014, 2015 et 2016

D'après le tableau N°25, on constate que durant les trois années 2014, 2015 et 2016, le fond de roulement est négatif, ce qui signifie que les emplois à long terme ont été financés par des ressources à court terme, cela est dû à la diminution des ressources stable. On parle de l'insuffisance en fond de roulement, car il manque des fonds pour financier les immobilisations et les dettes à courts terme, dans ce cas l'entreprise ne dispose pas d'une marge de sécurité.

1.1.1.1 Le calcul de fond de roulement propre

Ce type de fond de roulement se calcul comme suit

Le fonds de roulement propre = capitaux propres – actif immobilisés
--

Tableau N° 26 : Le calcul du fond de roulement propre

L'unité monétaire : DA

Désignation	2014	2015	2016
Capitaux propres	6 603 375 160,33	4 873 904 633,63	2 465 384 292,23
-			
Actifs immobilisé	10 559 672 140,69	8 967 430 499,93	8 047 786 763,26
FR Propre	- 3 956 296 980,36	- 4 093 525 866,30	- 5 582 402 471,03

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans 2014, 2015 et 2016

Pour les trois années étudiées 2014,2015 et 2016, on na un fond de roulement propre négatif ce qui confirme que la RTC n'arrive pas à financer la totalité de ses actifs immobilisés par ses capitaux propres. Dans ce cas, l'entreprise aura besoin de faire appel à d'autres moyens de financement pour qu'elle puisse garder son équilibre.

1.1.1.2 Le fond de roulement étranger

Le fond de roulement étranger se calcul comme suit :

$$\text{FRE} = \text{FR} - \text{FR Propre}$$

Tableau N° 27 : Le calcul du FRE

L'unité monétaire : DA

Désignation	2014	2015	2016
FR Net	- 1 053 693 899,07	- 349 479 177,36	- 581 075 663,14
-			
FR propre	- 3 956 296 980,36	- 4 093 525 866,30	- 5 582 402 471,03
FR Etranger	2 902 603 081,29	3 744 046 688,94	5 001 326 807,89

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans 2014, 2015 et 2016

Durant les trois années 2014,2015 et 2016, le FRE est positif ce qui signifie que les fonds de l'entreprise n'arrivent pas à couvrir ses besoins, soit à long ou à court terme.

1.1.2 calcul du besoin en fond de roulement

Le BFR se calcul comme suit

$$\text{BFR} = (\text{valeur réalisable} - \text{valeur d'exploitation}) - (\text{Dettes à court terme} - \text{concours bancaires})$$

Tableau N° 28 : Calcul du BFR*L'unité monétaire : DA*

Désignation	2014	2015	2016
Valeur d'exploitation	528 816 511,00	1 041 508 816,63	1 090 720 895,82
+			
Valeur réalisable	76 647 828,32	375 734 545,88	44 270 020,43
-			
Dettes a court terme	1 857 700 492,36	1 814 051 861,89	2 004 675 681,71
BFR	- 1 252 236 153,04	- 396 808 499,38	- 869 684 765,46

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans 2014, 2015 et 2016

Le BFR est négatif durant l'année les trois années 2014,2015 et 2016, dans ce cas la RTC procure des ressources de financement de son cycle d'exploitation, cela s'explique par le fait que les dettes à court terme financent en totalité les besoins à court terme. Cela est bénéfique pour l'entreprise, car ces moyens de financement vont permettre de combler les déficits en fond de roulement.

1.1.3 Le calcul de la trésorerie de la RTC

La formule de calcul de la trésorerie (TR) est la suivante :

$$\mathbf{TR = FRN - BFR}$$

Tableau N°29 : Calcul de la TR de la RTC*L'unité monétaire : DA*

Désignation	2014	2015	2016
FR	- 1 053 693 899,07	- 349 479 177,36	- 581 075 663,14
-			
BFR	- 1 252 236 153,04	- 396 808 499,38	- 869 684 765,46
TR	198 542 253,97	47 329 322,02	288 609 102,32

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans 2014, 2015 et 2016

Au cours de ces trois exercices 2014,2015 et 2016, la trésorerie réalise par la RTC est positive. Ce qui signifie que l'entreprise a dégagé un excédent de liquidité qui se trouve en trésorerie, dans ce cas la situation financière de l'entreprise traduit un excédent de trésorerie puisque la RTC dispose

de liquidité (VD) suffisante qui lui permet de rembourser ses dettes à l'échéance. On peut alors parler d'une autonomie financière à court terme.

Cette situation nous permet de conclure que les ressources issues du cycle d'exploitation couvrent un excédent de liquidité, éventuellement excessives mais encore une partie de l'actif immobilisé. Les fournisseurs et les avances de la clientèle financent le cycle mais aussi une partie des immobilisations. Il s'agit d'une typique de la grande distribution.

L'entreprise risque d'être dépendante de ses fournisseurs. Il convient donc de s'interroger sur l'insuffisance du FR, conjoncturel ou structurel. Un renforcement des ressources stables est à examiner.

1.2 L'analyse de l'équilibre financier par la méthode des ratios

Dans cette section nous allons essayer d'analyser la situation financière de SONATRACH d'une manière approfondie, en se basant sur les ratios les plus significatifs.

1-2-1 Ratio de structure

Tableau N°30 : Calcul de différents ratios de structures

Ratios	Formules	Norme	2014	2015	2016
Ratio de financement permanent	$\frac{\text{Capitaux permanent}}{\text{Actif immobilisé}}$	≥ 1	0.9002	0.9610	0.9278
Ratio de financement propre	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Actif immobilisé}}$	> 1	0.6253	0.5435	0.3063
Ratio d'endettement	$\frac{\text{total des dettes}}{\text{total de l'actif}}$	< 0.5	0,4189	0,5328	0,7397
Ratio d'autonomie financière	$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{ensemble des dettes}}$	> 1	1,3872	0,8769	0,3519

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans 2014, 2015 et 2016

- **Le financement permanent** : ce ratio est inférieur à 1 durant toutes les années 2014, 2015, 2016, ce qui signifie que l'entreprise SONATRACH n'arrive pas à financer ses

valeurs immobilisées par ses capitaux permanents. Donc elle ne respecte pas le principe de l'équilibre financier et par conséquent dispose d'un fond de roulement négatif.

- **Le financement propre** : durant les deux années 2014, 2015 et 2016, ce ratio est inférieure à 1 donc l'entreprise SONATRACH n'arrive pas à financer la totalité de son actif stable par ses propres moyens d'où le recours important à l'endettement (à court terme en particulier).
- **Ratio d'endettement** : pour l'année 2014 ce ratio est inférieur à 0.5 ce qui signifie que les dettes ne présentent qu'une faible proportion du total des ressources de l'entreprise. Donc la RTC pendant cette année est indépendante financièrement et pour les deux années 2015 et 2016 ce ratio est supérieur à 0.5 Ce qui explique le rôle important et primordial que jouent les dettes dans le financement des actifs circulants.
- **Ratio d'autonomie financière** : pour l'année 2014 ce ratio est supérieur à 1 ce qui signifie que la RTC est indépendante financièrement contrairement au 2015 et 2016 où le ratio est inférieur à 1.

1-2-2 Ratio de liquidité et de solvabilité

Tableau N°31 : Calcul des ratios de liquidité et de solvabilité

Ratios	Formules	Norme	2014	2015	2016
Liquidité générale	$\frac{\text{actif circulant}}{\text{dettes à court terme}}$	>1	0,4328	0,8073	0,7101
Liquidité réduite	$\frac{VD + VR}{\text{dettes à court terme}}$	>1	0,1481	0,2332	0,1661
Liquidité immédiate	$\frac{\text{valeur disponible}}{\text{dettes à court terme}}$	>1	0,1096	0,0261	0,0221
Solvabilité générale	$\frac{\text{actif réel net}}{\text{ensemble des dettes}}$	>1	2,39	1,88	1,35

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans 2014, 2015 et 2016

- **Le ratio de liquidité générale** : Ce ratio exprime la capacité de remboursement des dettes à court terme au moyen de la transformation des actifs circulants en liquidité. Pour la RTC ce ratio est inférieur à 1 ce qui signifie qu'elle n'a pas pu faire face à l'échéance de ces DCT

- **Le ratio de liquidité réduite :** Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme à partir de ses valeurs réalisables et disponibles. Ce ratio montre que durant les trois années 2014, 2015, et 2016 est inférieur à 1 ce qui veut dire que l'entreprise ne peut couvrir que respectivement, 14.81%, 23.32% et 16.61% de ses dettes à court terme donc L'entreprise ne dispose pas de trésorerie à l'échéance suffisante pour rembourser ses dettes à court terme
- **Le ratio de liquidité immédiate :** Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à payer ses dettes à court terme par les valeurs disponibles durant les trois l'année, la RTC enregistré une liquidité immédiate inférieur à 1, ce qui traduit que la trésorerie de l'entreprise est en difficulté, ce qui signifie qu'elle n'arrive à rembourser dans l'immédiat qu'une faible fraction de ces dettes.
- **Le ratio de solvabilité générale :** Ce ratio est supérieur à 1, durant les trois années étudié ce que signifie que l'entreprise est solvable en général.

C'est-à-dire que l'entreprise peut rembourser la totalité de ses dettes à l'échéance en utilisant la totalité de son actif.

1-2-3 Ratio de rotation

Tableau N°32 : Calcul des ratios de rotation

Ratios	Formules	2014	2015	2016
Ratio de rotation de crédit clients	$\frac{\text{créance client}}{\text{total des ventes}} * 360j$	11 Jours	26 Jours	30 Jours
Ratio de rotation de dettes fournisseurs	$\frac{\text{dettes fournisseur}}{\text{achats consommés+autres charg ext}} * 360j$	49 Jours	28 Jours	55 Jours

- **Ratio de rotation de crédit clients :** Ce ratio indique la durée des crédits accordés par une entreprise. Pour notre cas en moyenne les clients de la RTC règlent leurs créances après 11 Jours pour l'année 2014, 26 jours pour 2015 et 30 jours pour 2016.

- **Ratio de rotation de dettes fournisseurs** : Ce ratio indique la durée des crédits accordés par les fournisseurs (échéances) ; Ce délai serait suffisant d'autant plus qu'il soit supérieur au délai de recouvrement des créances-clients (Crédits clients).

Dans notre cas, la durée moyenne de règlement des dettes fournisseurs de la RTC est de 49 jours pour l'exercice 2014, 28 jours et 55 jours soit respectivement pour les années 2015 et 2016

On remarque que les délais de règlement des dettes envers les fournisseurs sont plus longs que les délais de recouvrement des créances sur les clients, sauf pour l'année 2015 où l'entreprise doit négocier avec ses fournisseurs afin d'allonger le délai de règlement. On général **la situation est bonne** pour la RTC.

Section 02 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de la « RTC »

Cette section fait l'objet de la performance pour voir dans quelle mesure SONATRACH dégage des résultats, et de voir si elle est capable de s'autofinancer.

Avant d'analyser la rentabilité, nous allons d'abord présenter les soldes Intermédiaires de gestion car c'est à partir de ces soldes que nous allons mener les autres analyses.

2-1 Analyses des soldes intermédiaires de gestion (SIG) :

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG) représente une cascade des marges qui constituent des paliers dans la formation du résultat net de l'exercice, dans le but de suivre et de mesurer les flux globaux de l'activité de l'entreprise.

Le tableau suivant, nous présente les différents soldes intermédiaires de gestion pour le cas de SONATRACH qui nous concerne dans se présent travail durant la période de notre étude.

Tableau N° 33 : Elaboration des soldes intermédiaires de gestion

L'unité monétaire : DA

	2014	2015	2016
1- LA MARGE COMMERCIALE	-	-	-
VENTES ET PRODUITS ANNEXES	18 061 656 618,50	14 763 935 768,76	13 221 930 203,24
PRODUCTION STOCKEE OU DISTOCKEE	- 29 924 746,09	- 36 446 421,23	- 37 403 732,86
PRODUCTION DE L'EXERCICE	18 031 731 872,41	14 727 489 347,53	13 184 526 470,38
ACHATS CONSOMMES	433 052 208,62	517 023 952,56	498 707 176,87
SERVICES EXTERIEUR	788 646 625,68	769 418 657,00	772 187 503,70
AUTRES SERVICES EXTERIEUR	3 831 509 958,50	3 251 719 316,98	3 723 848 925,25
LA VALEUR AJOUTEE	12 978 523 079,61	10 189 327 420,99	8 189 782 864,56
CHARGES DE PERSONNEL	4 889 902 349,69	4 650 031 024,36	4 403 741 941,68
IMPOT, TAXES ET VERSEMENTS	623 154 541,14	377 216 906,31	414 516 877,30
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	7 465 466 188,78	5 162 079 490,32	3 371 524 045,58
AUTRES PRODUITS OPERATIONNELS	136 617 396,50	2 252 523 005,32	68 134 446,32
REPRISES SUR PERTES DE VALEURS	23 582 201,60	322 153 703,48	726 240 855,40
AUTRES CHARGES OPERATIONNELLES	174 519 623,37	11 252 187 077,23	185 672 330,07
DOTATION AUX AMORTISSEMENTS	3 323 326 945,86	3 561 148 500,29	3 860 210 852,84
RESULTAT D'EXPLOITATION	4 127 819 217,65	- 7 076 579 378,40	120 016 164,39
PRODUITS FINANCIERS	465 117,34	51 115,59	-
CHARGE FINANCIERES	214 293,93	-	-
RESULTAT FINANCIER	250 823,41	51 115,59	-
RESULTAT COURANTS AVANT IMPOT	4 128 070 041,06	- 7 076 528 262,81	120 016 164,39
ELEMENTS EXTRAORDINAIRES-PRODUIT	-	-	-
ELEMENTS EXTRAORDINAIRES-CHARGE	-	-	-
RESULTAT EXTRAORDINAIRE	-	-	-
RESULTAT NET DE L'EXERCICE	4 128 070 041,06	- 7 076 528 262,81	120 016 164,39

Source : élaboré par la RTC

➤ La marge commerciale :

La marge commerciale est nulle durant les trois années 2014, 2015 et 2016, en effet la RTC est une entreprise de prestation de service (elle assure le transport des hydrocarbures), ce qui justifie le résultat nul de la marge brute.

➤ La valeur ajoutée :

La valeur ajoutée indique le volume de richesse nette créée par l'entreprise, elle est assez importante en 2014. Ce constat est dû à la faible variation des consommations au même titre qu'une forte augmentation de chiffre d'affaires. Elle enregistre une baisse en 2015 et 2016, cette diminution est due à une forte variation des consommations.

➤ L'excédent brut d'exploitation

C'est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise, la RTC a enregistré un EBE positif durant les trois années étudiées mais avec une diminution cela est dû à la diminution de la valeur ajoutée et à l'augmentation des charges de personnel (augmentation de la masse salariale, la sécurité de patrimoine occupe un nombre important d'employés).

➤ Le résultat d'exploitation

C'est le résultat généré de l'activité normale de l'entreprise indépendamment des opérations financières et exceptionnelles. Ce qui concerne la RTC le résultat d'exploitation est reconnu une forte diminution en 2015 de 11 204 398 596,05 DA cela est dû à une augmentation des Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs et une forte augmentation des autres charges opérationnelles (l'amortissement des deux stations de stockage réalisées les années précédentes). Contrairement à la dernière année ce résultat a enregistré une forte augmentation de 7 196 595 542,79 DA en 2016, qui se traduit par la réduction des amortissements et des autres charges opérationnelles.

➤ Résultat courant avant impôt

Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise, On remarque que le résultat courant avant impôt a enregistré une forte diminution au cours de l'année 2015, et une forte augmentation en 2016. Cette augmentation justifiée par l'augmentation du résultat d'exploitation

➤ Résultat extraordinaire

Le résultat extraordinaire de la RTC est nul durant les trois années étudiées car il ne y'a pas d'activité hors exploitation.

➤ Le résultat net :

Dans les deux années 2014 et 2016, le résultat net est positif, ce qui veut dire que l'entreprise est performante, et elle arrive à dégager des bénéfices le résultat est estimé à 4128070041,06 DA en 2014. Mais il a connu une forte baisse en 2015 où le résultat est négatif est passé à -7016528262,81 DA, cela est due à l'augmentation des charges financières. Le résultat se redresse en 2016 pour atteindre 120016164,39 DA.

2-2 La capacité d'autofinancement (CAF)

Le calcul de la CAF consiste à déterminer le surplus monétaire que dégage SONATRACH.

Nous allons calculer la capacité d'autofinancement de la Sonatrach par les deux méthodes.

2 2-1 Premières méthodes (additives)

Tableau N° 34: Calcul de la CAF à partir de la méthode additive

L'unité monétaire : DA

DISIGNATION	2014	2015	2016
Résultat net	4 128 070 041,06	- 7 076 528 262,81	120 016 164,39
Dotation aux amortissements, dépréciation et provisions	3 323 326 945,86	3 561 148 500,29	3 860 210 852,84
Reprise sur amortissement, dépréciation et provisions	- 23 582 201,60	- 322 153 703,48	- 726 240 855,40
Valeur comptable des éléments d'actifs cédés	-	-	-
Produit des cessions d'actif immobilisé	-	-	-
Quotes-parts des subventions d'investissement	-	-	-
Capacité d'autofinancement	7 427 814 785,32	- 3 837 533 466,00	3 253 986 161,83

Source : élaboré par nos soins, à partir des TCR des années 2014, 2015 et 2016

2-2-2 Deuxième méthode (soustractive)

Tableau N° 35 : Calcul de la CAF à partir de la méthode soustractive

L'unité monétaire : DA

DISIGNATION	2014	2015	2016
Excédent brut d'exploitation	7 465 466 188,78	5 162 079 490,32	3 371 524 045,58
Autres produits d'exploitation	136 617 396,50	2 252 523 005,32	68 134 446,32
Transfert de charge d'exploitation	-	-	-
Autres charges d'exploitation	- 174 519 623,37	-11 252 187 077,23	- 185 672 330,07
Quote-part d'opération financier	-	-	-
Produits financiers(reprises sur dépréciation)	465 117,34	51 115,59	-
Charges financiers (Sauf dotation aux amortissements, dépréciation et provisions financiers)	214 293,93	-	-
Produit exceptionnels (Sauf produit de cession d'immobilisation)	-	-	-
Charge exceptionnels (sauf valeur comptable des immobilisations)	-	-	-
Participation	-	-	-
IBS	-	-	-
Capacité d'autofinancement	7 427 814 785,32	- 3 837 533 466,00	3 253 986 161,83

Source : élaboré par nos soins, à partir des bilans 2014, 2015 et 2016

Les résultats trouvés dans les tableaux N°29 et N°30 montrent que la **RTC n'était pas en mesure de s'autofinancer** en 2015, elle est dans une **situation dangereuse**, cette insuffisance d'autofinancement s'explique par le chut du résultat de cet exercice. Par contre on remarque que la RTC a réalisé une capacité d'autofinancement positif durant les deux années 2014 et 2016 ce qui signifie que l'entreprise dégager un surplus monétaire et dispose de possibilités de financement de la croissance de l'activité financière des nouveaux investissements et de rembourser des emprunts, ce qui lui assure une sécurité liée à son activité économique.

Le signe positif de la capacité d'autofinancement présente à l'entreprise des assurances et des garanties au près de sa banque afin d'octroyer des emprunts.

2-3 Analyse de la rentabilité de l'entreprise de la RTC

Dans cette partie, nous allons utiliser différents types de ratios dont on dispose afin de savoir si notre entreprise est en mesure de rentabiliser ses capitaux investis.

Tableau N° 36 : Le calcul des différents ratios de la rentabilité et effet de levier

Ratios	Formules	2014	2015	2016
La rentabilité économique	$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Actif total}}$	0,3632	-0.6783	0.9079
La rentabilité financière	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	0.6251	-1.4519	0.0487
L'effet de levier	$RE - RF$	-0.2619	-2.1302	0.8592

- La rentabilité économique : on remarque que durant les années 2014 et 2016 le ratio de rentabilité économique est positif, ce qui traduit que cette entreprise est capable de rentabiliser ses actifs économiques durant ces deux années, mais pour l'année 2015 le taux de rentabilité économique est négatif, qui est due principalement à la diminution des produits (le résultat d'exploitation négatif) ce qui démontre la situation critique dont laquelle se trouve l'entreprise (rentabilité insuffisante).
- La rentabilité financière : durant l'année 2014 et 2016, la rentabilité financière est positive ce ratio nous laisse à dire que la rentabilité financière de la RTC est suffisante, contrairement

au cours de l'année 2015, où le ratio de rentabilité financière est négatif, ce qui traduit l'incapacité de l'entreprise a rentabilisé ses capitaux propres.

- Effet de levier : effet de levier est négatif pour les deux premières années, ce qui traduit un impact négatif de l'endettement sur la rentabilité de l'entreprise car celle-ci supporte un poids excessif de charges financières. Cependant, cet effet s'améliore en 2016 pour devenir positif traduisant ainsi une situation favorable pour la rentabilité financière de l'entreprise.

Section 3 : l'analyse des flux de trésorerie de la « SONATRACH-RTC »

Le TFT est un tableau analytique de financement qui quantifie les mouvements de trésorerie pendant une période déterminée, appelé exercice financier. Il se partage en trois parties principales : les flux de trésorerie liés à l'exploitation, les flux de trésorerie liés à l'investissement et les flux de trésorerie liés au financement; Dans cette section on n'essayera d'analyse le TFT de la RTC.

3-1 Elaborations et interprétation du TFT

Le TFT été présenté dans le tableau N° 37.

- Les flux de trésorerie d'exploitation durant les deux premières années 2014 et 2015 est positifs ce qui signifie que l'exploitation de l'entreprise couvre ses propres besoins de financement et répare aux besoins de financement d'investissement ceci et du aux liquidités importantes dégager par le cycle d'exploitation, et au cours de l'année 2016 le FT est négative signifie que les décaissements liés au cycle d'exploitation et supérieure aux encaissements.
- Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement sont négatifs durant les trois années 2014, 2015 et 2016, cela est dû principalement à la conséquence de l'importance des acquisitions des investissements qui sont supérieures aux cessions de ces dernières car l'entreprise a opté pour le renouvellement de ses investissements.
- Le flux de trésorerie liés aux opérations de financement est positif durant année 2014 cela est dû à la réalisation de la RTC des bénéfices importante réserve facultative contrairement aux deux dernières années 2015 et 2016.

Tableau N°37 : Elaborations du TFT

RUBRIQUE	EXERCICE 2014	EXERCICE 2015	EXERCICE 2016
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Résultat net de l'exercice	4 128 070 041,06	- 7 076 528 262,81	120 016 164,39
Ajustement pour :	-	-	-
Amortissements et provisions	3 372 319 354,78	3 240 041 190,23	3 916 317 854,49
Variation des impôts différés	-	-	-
Quote-part des subventions virées au résultat	-	-	-
Variation des stocks	- 78 030 004,63	- 512 704 943,37	43 895 136,09
Variation des clients & autres créances	1 337 219 108,90	20 507 839,49	8 036 567,90
Variation des fournisseurs et autres dettes	418 858 228,98	- 354 408 022,97	270 003 332,33
Plus ou moins-values de cessions, nettes d'impôts	-	-	-
Report à nouveau & Comptes de liaisons	- 5 285 516 073,47	9 475 127 777,17	- 9 605 064 768,60
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)	3 892 920 655,62	4 792 035 577,74	- 5 334 585 985,58
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement			
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	- 1 060 209 264,89	- 3 381 492 655,06	- 2 784 212 070,66
Cessions d'immobilisations incorporelles et corporelles	291 370 942,14	2 618 345 724,92	1 049 114 279,04
Acquisitions d'immobilisations financières	- 58 082 003,60	- 91 256 674,90	- 69 001 482,11
Cessions d'immobilisations financières	22 336 853,86	39 225 136,41	59 097 694,91
Subventions d'équipement & d'investissement	-	-	-
Indidence des variations de périmètre de consolidations (1)	-	-	-
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)	- 804 583 472,49	- 815 178 468,63	- 1 745 001 578,82
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement			
Variation des capitaux propres	-	-	-
Variation des emprunts et dettes financières	-	-	-
Affectations du résultat (N-1)	-	-	-
Coupons & Dividendes	-	-	-
Reserves facultatives	- 2 909 857 280,40	- 4 128 070 041,06	7 076 528 262,81
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)	- 2 909 857 280,40	- 4 128 070 041,06	7 076 528 262,81
Flux de trésorerie de la période (A+B+C)	178 479 902,73	- 151 212 931,95	- 3 059 301,59
Trésorerie d'ouverture	20 062 351,24	198 542 253,97	47 329 322,02
Trésorerie de clôture	198 542 253,97	47 329 322,02	44 270 020,43
Indidence des variations de cours des devises (1)	-	-	-
Variation de trésorerie	178 479 902,73	- 151 212 931,95	- 3 059 301,59
Contrôle Ecart	-	-	-

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

Source : élaboré par nous-même.

A partir de l'étude financière de notre société «SONATRACH -RTC Bejaia- » durant les trois années 2014, 2015 et 2016, les résultats obtenus nous permettent de déterminer sa situation financière.

Le **FRN est négatif** durant les trois années ce qui signifie que **les ressources stables ne peuvent pas financer la totalité des immobilisations**, on parle donc de **l'insuffisance en fond de roulement** ce qui signifie que **l'entreprise est déséquilibrée**.

Le **BFR est négatif** pour les trois années, dans ce cas la RTC procure des ressources de financement de son cycle d'exploitation, cela s'explique par le fait que les dettes à courts terme financées en totalité les besoins à court terme, cela est **bénéfique pour l'entreprise**, car ces moyens de financements vont permettre de combler les déficits en fond de roulement.

L'entreprise possède une **trésorerie positive** au cours de ces trois exercices 2014, 2015 et 2016 ce qui signifie que la RTC a dégagé un **excédent de liquidité** qui se trouve en trésorerie, dans ce cas la situation financière de l'entreprise traduit un excédent de trésorerie puisque **la RTC dispose de liquidité (VD) suffisante** qui lui permet de rembourser ses dettes à l'échéance. On peut alors parler d'une **autonomie financière à court terme**.

La «RTC » **est solvable** c'est-à-dire elle **peut rembourser la totalité de ses dettes à l'échéance en utilisant la totalité de son actif**.

La «RTC » **n'est pas liquide**, car elle est **incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses valeurs disponibles et réalisables**.

La société est rentable durant les deux années 2014 et 2016 ce qui s'explique par **l'augmentation des investissements** et du **résultat net positif**.

On remarque que **les délais de règlement des dettes** accordés pour les fournisseurs **sont plus longs** que **les délais de recouvrement des créances** sur les clients ce qui témoigne **une bonne gestion des délais créances et dettes**

Enfin nous déduisons qu'elle possède une **capacité d'autofinancement positive durant les deux années 2014 et 2016** ce qui signifie que la société **dégage un surplus monétaire** et dispose de **possibilités de financement de la croissance** de l'activité financière de ces nouveaux investissements et de rembourser ses emprunts **contrairement à l'année 2015** n'est pas en mesure de s'autofinancer. Cela est dû principalement au résultat déficitaire durant cette année.

A la fin de ce travail nous avons jugé utile de souligner une fois de plus l'importance de la gestion financière qui est un outil fondamental qui permet de porter des jugements sur l'état de la structure financière et de la rentabilité des entreprises. Par ailleurs, c'est à travers de cette dernière qu'on peut évaluer les points forts et détecter les difficultés et les impasses financières, pour qu'on puisse ensuite améliorer la situation financière de ces entreprises en la rendant adéquate ou mieux encore, optimale.

La gestion financière se base sur différentes méthodes et démarches, qui mènent à des diagnostics différents selon l'objectif de l'analyse. Néanmoins, elle nécessite beaucoup de moyens et d'expériences dans le domaine, surtout en ce qui concerne la collecte et le traitement de l'information, puisque ces deux étapes sont considérées comme le pilier de toutes démarches de gestion financière.

L'analyse effectuée sur la structure financière et sur la rentabilité de la SONATRACH-RTC pour les années 2014 jusqu'au 2016, elle nous a fournir une image claire sur les faiblesses liées à l'exploitation au sein de cette société ainsi ses conséquences sur le niveau de rentabilité et la performance en terme général.

Grace à cette étude, nous avons aboutis aux conclusions suivantes :

- ✓ **L'insuffisance de la liquidité ;**
- ✓ **Dégradation continue des taux de solvabilité** même si, ces derniers sont toujours favorables ;
- ✓ **La rentabilité économique moyenne est assez faible ;**
- ✓ **La rentabilité financière moyenne est carrément défavorable ;**
- ✓ **L'effet de levier génère un taux moyen négatif « défavorable » ;**
- ✓ **Un grand manquement de FRN** durant les trois (3) années étudiées ;
- ✓ **La RTC génère un besoin de fond de roulement négatif** durant ces trois (3) années ;
- ✓ **Des indices favorables** sur la capacité de **s'autofinancer sauf pour l'année 2015 ;**

Après notre étude, nous pouvons affirmer que l'analyse financière de la « SONATRACH-RTC » de Bejaia, affiche **des ratios défavorables**, ensuite nous avons montré que les indicateurs d'équilibres connaissent une évolution **insatisfaisante**, ce qui confirme que notre entreprise **souffre des difficultés financières**, elle est donc, dans l'état de **déséquilibre financier**, Ce qui **confirme notre première hypothèse**.

Concernant la 2^{ème} hypothèse ; La SONATRACH-RTC **elle ne peut pas faire face à ses engagements** financiers sans le recours aux ressources durables, malgré l'importance des chiffres d'affaires réalisés, car les indices de liquidités dégagent des résultats insuffisants, **ce qui infirme cette hypothèse**.

Concernant la 3^{ème} hypothèse ; Après le calcul de la CAF sur les 3 exercices ainsi l'indice d'autofinancement, nous avons constaté des **taux favorables pour les 2 années 2014 et 2016**, et un **taux défavorable pour l'exercice de 2015**, ces résultats sont pas faibles comme nous avons imaginé, ce qui **infirme également cette hypothèse**.

Eu égard de tous ce qui précède, nous avons formulé des recommandations que nous espérons bien, permettront de prendre des mesures adéquats qui s'imposent pour corriger les insuffisances relevées afin de rendre la RTC plus rentable et plus performante.

Il ressort de ces recommandations que la RTC **doit prendre des mesures correctives** afin de rattraper cette situation actuelle, et pour cela, elle nécessite :

- ✓ Une véritable politique de gestion des créances clients « court terme » afin d'assurer une liquidité suffisante au niveau de la trésorerie ;
- ✓ Une **gestion rationnelle des coûts** afin d'augmenter les bénéfices réalisés ;
- ✓ Un **placement des fonds disponibles** afin de générer un BFR et une valeur ajoutée à terme ;
- ✓ Augmenter sa liquidité réduite et immédiate afin de faire face au paiement des fournisseurs dans l'immédiat ;
- ✓ Augmenter le fond de roulement par l'augmente du capitale ou de nouveau emprunt à long terme pour assurer sa stabilité financière ;

- ✓ La prise en considération de l'importance de l'analyse financière comme instrument qui reflète la santé financière de l'entreprise et son évolution.

L'élaboration de ce travail nous a permis d'une part d'approfondir nos connaissances et notre savoir-faire que nous avons acquis durant le cursus universitaire et d'autre part, de préparer notre intégration à la vie professionnelle, car elle fut pour nous une expérience enrichissante qui nous permet d'avoir une bonne perspective dans ce domaine.

Bibliographies :

- ANTRAIGUE D., « Gestion de la trésorerie et diagnostic financier approfondi », édition DUNOD, 2006, Paris, pages 136/140.
- BARREAU, DELAHAYE J., « *Gestion financière* » 4^{ème} EDITION, DUNOD, Paris, 1995, Page 74.
- BEATRICE et G-FRANCIS., « *L'essentiel de l'analyse financière* », 12^{ème} édition, GUALINO, Moulineaux, 2015, Page 91.
- BOUYAKOUB F., « L'entreprise et le fonctionnement bancaire » édition CASBAH, Page 100.
- CHRISTIAN H., « *Analyse et évaluation financières des entreprises et des groupes* », éd VUIBERT, Paris 2008, Pages 62/182.
- COHEN E., « analyse financière », édition ECONOMICA, 5^{ème} édition, Paris, 2004. Pages 123/125
- EGLEM J-Y, CHRISTIAN P., « *Analyse comptable et financière* », 8^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2000, Page 69.
- ELAHAYE J et DELAHAYE F., « *Finance d'entreprise* », 2^{ème} édition, DUNOD, Paris, 2009, P 85.
- ELIE C., « *Analyse financière* », 4^{ème} EDITION, ECONOMICA, PARIS 1997, P 07.
- FORGET J., « *Analyse financière* », édition d'organisation, Paris, 2005, Page 95.
- HEVILY R et SERRET V., « *principes d'analyse financière* », édition HACHATTE, Paris 2009, P 22.
- LOTMANI N., « *Introduction à l'analyse financière* », éd : PAGES BLEUES, ALGER 2008, P 12.
- LUC B-R ., « *Pratique de l'analyse financière* », 2^{ème} édition, édition DUNOD, Paris 2015, P55
- MARION A., « *Analyse financière : concepts et méthodes* », éd : DONUD, Paris, 2007, P 189
- MARION A., « *Analyse financière* », 5^{ème} EDITION, DUNOD, PARIS 2004, P 12.
- MAXI F., « *Gestion financière* », édition DUNOD, Paris, 2008, Page 40.
- MELYON G., « *Gestion financière* », 4^{ème} édition, BREAL, Paris, 2007, Page 158.
- MEUNIER B., « *Le diagnostic financier* », 4^{ème} édition, EYROLLES, Paris, 2007, P 35.
- PARIENTE S., « *Analyse financière et évaluation d'entreprise* », 2^{ème} édition, PEARSON EDUCATION, Paris 2009, P 54.
- RAMAGR P., « *Analyse et diagnostic financier* », édition d'organisation, Paris 2001, Pages 145-146.

- RAVILY H et SERRET V., « *Principe d'analyse financière* », éd: HACHETTE, Paris, 2009, P 23.
- REFAIT M., « *L'analyse financière* », P.U.F, Paris, 1994, P 03.
- RIFKI S, SADQI M-A., « *Analyse financière : Manuel pratique des fondements et méthodes* », éd : CHEMS, OUAJDA 2007, P 14.
- ROULLANDE L B., « *Pratique de l'analyse financière* », 2^{ème} édition, DUNOD, Paris 2015, Pages 38/129.
- TEPHANY E., « *Gestion financière* », 2^{ème} édition, ECONOMICA, Paris 2000, P 107.
- VIZZAVONA P., « *Gestion financière* », 9^{ème} édition, BERTI, Paris, 2004 Pages 49-50

Webographie :

- <https://goo.gl/DHtbYk>
- <https://fr.scribd.com/doc/55099476/approche-fonctionnelle.doc>

Publications officielles :

- Journal officiel de la république Algérienne, N°19 de 28 Rabie EL Aouel 1430 (25 Mars 2009).

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Sommaire

Introduction générale	01
Chapitre I : Notions de base de l'analyse financière	03
Section 01 : Généralités sur l'analyse financière	03
1-1 Historique et définition	03
1-1-1 Historique	03
1-1-2 Définition	04
1-2 Le rôle et objectifs	05
1-2-1 Le rôle de l'analyse financière	05
1-2-2 Objectifs de l'analyse financière	05
1-3 Etapes de l'analyse financière	07
1-4 Présentation des états financiers	07
1-4-1 Bilan comptable	07
1-4-2 Le compte de résultat	12
1-4-3 Les annexes	15
1-4-4 Tableau de variation des capitaux propres	15
Section 02 : La construction du bilan financier et du bilan fonctionnel	17
2-1 L'approche financière	17
2-1-1 Définition du bilan financier	17
2-1-2 Le rôle et l'importance de bilan financier	18
2-1-3 Le passage du bilan comptable au bilan financier	19
2-1-3-1 Les retraitements des postes du bilan	20
2-1-3-2 Les reclassements des postes du bilan	22
2-1-4 La structure du bilan financier	24
2-1-5 La structure du bilan financier en grandes masses.....	25
2-2 L'approche fonctionnelle	25

2-2-1.Définition du bilan fonctionnel	25
2-2-2 Le bilan fonctionnel	26
2-2-3 Les opérations de reclassements nécessaires	28
Chapitre II : Les méthodes d'analyse financière	31
Section 1 : Analyse statique	31
1-1 Analyse par les indicateurs financiers	31
1-1-1 Le Fonds de roulement net (FRN)	32
1-1-2 Le besoin en fond de roulement (BFR)	35
1-1-3 La trésorerie	37
1-2 Analyse par la méthode des ratios	40
1-2-1 Définition d'un ratio	40
1-2-2 L'utilité des ratios	41
1-2-3 L'utilisation des ratios	41
1-2-4 Typologies des ratios	41
1-3 Analyse de l'activité et de la rentabilité	46
1-3-1 Les soldes intermédiaires de gestion	46
1-3-2 La capacité d'autofinancement	50
1.3.3 Analyse de la rentabilité	54
Section 2 : Analyse dynamique de la situation financière	57
2-1 Tableau de financement	57
2-1-1 Définition	57
2-1-2 Objectifs du tableau de financement	57
2-1-3 Les documents nécessaires pour élaboration d'un tableau de financement	58
2-1-4 Elaboration du tableau de financement	58
2-2 Tableau des flux de trésorerie	63
2-2-1 Définition	63
2-2-2 Objectifs du tableau de financement	64
2-2-3 Méthode de conception du TFT	64
2-2-4 Classification des flux trésorerie	68

Chapitre III : Présentation de l'organisme d'accueil et les différents bilans de la RTC	70
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil (SONATRACH-RTC)	70
1-1 Aperçu historique	70
1-2 Les missions de la Sonatrach	70
1-3 Les objectifs de la Sonatrach	71
1-4 La structure et l'activité de la direction régionale de Bejaia	71
1-5 L'organisation de l'entreprise	75
Section 2 : Elaboration des instruments de l'analyse financière	76
2-1 Elaboration des bilans financiers et des bilans grands masse (2014, 2015 et 2016)	76
2-2 Etude comparative des bilans financiers	86
Chapitre IV : L'analyse de la situation financière de la RTC	90
Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier	90
1-1 L'analyse par indicateurs de l'équilibre financier	90
1.1.1 L'analyse par le fond de roulement	90
1.1.1.1 Le calcul de fond de roulement propre	91
1.1.1.2 Le fond de roulement étranger	92
1.1.2 calcul du besoin en fond de roulement	92
1.1.3 Le calcul de la trésorerie de la RTC	93
1-2 L'analyse par la méthode des ratios	94
1.2.1 Ratio de structure	94
1.2.2 Ratio de liquidité et de solvabilité	95
1-2-3 Ratio de rotation	96
Section 2 : Analyse de l'activité et de la rentabilité	97
2-1 Analyses des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	97
2-2 La capacité d'autofinancement (CAF)	99
2 2-1 Premières méthodes (additives)	100
2-2-2 Deuxième méthode (soustractive)	100
2-3 Ratios de rentabilités.....	101

Table des matières

Section 03 : L'analyse des flux de trésorerie de la RTC	102
Elaborations du TFT.....	102
Conclusion générale.....	105
Références bibliographique	108
Annexes	

Résumé :

Toutes entreprises besoin de faire une analyse financière, qui mène à la description des aspects caractéristiques de sa situation financière, elle permet d'analyser son avenir, ainsi le développement par une nouvelle stratégie.

Pour arriver à faire une analyse, l'information comptable joue un rôle déterminant en matière d'analyse financière. Cette dernière est considérée comme une technique très pratique que ce soit à l'antérieure ou l'extérieur de l'entreprise.

Pour notre étude sur le terrain, nous avons choisi la -SONATRACH RTC Bejaïa-, pour l'application de cette analyse (financière) pour mieux comprendre ses rôles est l'objectifs, mais surtout d'apprécie la situation financière de cette entreprise.

A la fin de notre étude effectuée sur la situation financière de cette entreprise durant les 3 années 2014, 2015 et 2016, les résultats obtenus nous ont permis de déterminer sa situation financière, à partir de l'analyse de son activité, et de sa rentabilité, que nous avons déduire que la SONATRACH-RTC est en situation financière déséquilibrée et cette dernière n'est pas forte financièrement.